

Les mots - Les syllabes - Les lettres

Rentrée des classes

- Hé ! Attends-moi, Grangibus ! héla Boulot, ses livres et ses cahiers sous le bras.
- Grouille-toi, alors, j'ai pas le temps de traîner, moi !
- Y a du neuf ?
- Ça se pourrait !
- Quoi ?
- Viens toujours !

Et Boulot ayant rejoint les deux Gibus, ses camarades de classe, tous trois continuèrent à marcher côte à côte dans la direction de la maison commune. C'était un matin d'octobre. Un ciel tourmenté de gros nuages gris limitait l'horizon aux collines prochaines et rendait la campagne mélancolique. Les pruniers étaient nus, les pommiers étaient jaunes, les feuilles de noyer tombaient en une sorte de vol plané, large et lent d'abord, qui s'accroissait d'un seul coup comme un plongeon d'épervier, dès que l'angle de chute devenait moins obtus. L'air était humide et tiède. Des ondes de vent couraient par intervalles ...

L'été venait de finir et l'automne naissait.

Il pouvait être huit heures du matin. Le soleil rôdait triste derrière les nues, et de l'angoisse, une angoisse imprécise et vague, pesait sur le village et sur la campagne.

Les travaux des champs étaient achevés et, un à un ou par petits groupes, depuis deux ou trois semaines, on voyait revenir à l'école les petits bergers à la peau tannée, bronzée de soleil, aux cheveux drus coupés ras à la tondeuse, aux blouses de grisette neuves, raides, qui, en déteignant, leur faisaient, les premiers jours, les mains noires comme des pattes de crapauds, disaient-ils.

Ce jour-là, ils traînaient le long des chemins et leurs pas semblaient alourdis de toute la mélancolie du temps, de la saison et du paysage.

Quelques-uns cependant, les grands, étaient déjà dans la cour de l'école et discutaient avec animation. Le père Simon, le maître, sa calotte en arrière et ses lunettes sur le front, dominant les yeux, était installé devant la porte qui donnait sur la rue. Il surveillait l'entrée, gourmandait les traînants, et, au fur et à mesure de leur arrivée, les petits garçons, soulevant leur casquette, passaient devant lui, traversaient le couloir et se répandaient dans la cour.

Pour parler et pour écrire, on se sert de **mots**. On écrit les mots avec des lettres.

Un mot est composé d'une ou plusieurs **syllabes**. Une syllabe se prononce en une seule fois. Quand on a des consonnes doubles, on sépare les syllabes entre ces deux consonnes :

Exemple : *casquette*, trois syllabes : *cas-quet-te*

L'alphabet est l'ensemble des **26 lettres** utilisées pour écrire des mots en français :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z.

Il comporte **6 voyelles** (a, e, i, o, u, y) et **20 consonnes**.

Pour écrire correctement on utilise aussi d'autres signes :

- les accents : *là, école, maître ...*
- l'apostrophe : *l'entrée*
- la cédille : *garçon*
- le trait d'union : *quelques-uns*

Pour apprendre la leçon :

1. De quoi est composé un mot ?
2. Qu'est-ce qu'une syllabe ? Donnez un exemple.
3. Récitez l'alphabet. Quelles sont les six voyelles ? Comment se nomment les autres lettres ?
4. Quels sont les autres signes ? Donnez des exemples.

EXERCICES ORAUX

1. Trouvez dans le texte des mots composés de quatre syllabes. Combien contiennent-ils de lettres ? de voyelles ? de consonnes ?
2. Cherchez dans le texte des passages contenant une apostrophe, puis ceux contenant un trait d'union.

EXERCICES ÉCRITS

3. Trouver dix mots contenant des consonnes doubles et, pour chacun d'entre eux, séparer les syllabes par un tiret. *Ex. : appeler, ap-pe-ler.*
4. Classer par ordre alphabétique les quatre séries de mots suivantes :
 - a) Frais ; frugal ; frire ; fredonner ; froid.
 - b) Salle ; sabre ; samedi ; sac ; savoir ; sarment.
 - c) Frédéric ; apporter ; aplanir ; merci ; ouverture ; grammaire.
5. Indiquer de combien de voyelles et de consonnes sont formés les mots suivants. *Ex. : bureau : quatre voyelles (u, e, a, u) et deux consonnes (b, r).*
École ; calcul ; table ; cahier ; stylo ; cour ; préau ; gymnastique ; synonyme.

Phrase - Mots variables et invariables

La phrase est une réunion de mots qui forme un **sens complet**.
La première lettre du mot qui commence une phrase est une **majuscule**.
La phrase se termine par un **point** « . », un **point d'interrogation** « ? » ou un **point d'exclamation** « ! ».

Une phrase est composée de **mots variables** (qui changent selon le genre, le nombre ou le temps) et de **mots invariables**.

Les mots **variables** sont : le **nom**, le **pronom**, le **verbe**, l'**article**, l'**adjectif**.

Exemple : *Les pommiers étaient jaunes.* --> *Le pommier est jaune.*
article - nom - verbe - adjectif

Les mots **invariables** sont : l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction**, l'**interjection**.

Exemple : *Oh ! Les grands sont déjà dans la cour et ils discutent*

Pour apprendre la leçon :

1. Qu'est-ce qu'une phrase ?
2. Quels sont les mots variables ? Donnez un exemple pour chacun.
3. Quels sont les mots invariables ? Donnez un exemple pour chacun.

EXERCICE ORAL

1. Mettre la phrase suivante au pluriel : Le petit garçon entre dans la classe et salue poliment le maître.
Quels sont les mots invariables ? Quels sont les mots variables ? Épeler ces derniers au pluriel.
Quelle est la nature de chaque mot de cette phrase ?

EXERCICES ÉCRITS

3. Copier le texte suivant en mettant les signes de ponctuation nécessaires.
Dans la cour de l'école tout à l'heure une petite fille pleurait Savez-vous la raison de son chagrin Vous pensez peut-être qu'elle avait peur ou qu'elle s'ennuyait déjà de sa maman Eh non C'est tout parce qu'après avoir bien joué avec ses camarades elle ne retrouvait plus sa classe et sa maîtresse.
4. Mettez les phrases suivantes au pluriel et soulignez les mots invariables.
Le jeune enfant entre à l'école aujourd'hui. Il regarde partout autour de lui. Oh ! Comme le bruit l'impressionne ! Heureusement qu'il est avec sa mère car, sinon, il s'enfuirait bien vite et rejoindrait sa chambre si accueillante et si calme !

Le verbe

Les **verbes** sont des mots qui disent **ce qui se passe, ce que font** les personnes, les animaux ou les choses (**verbes d'action**) ou **ce qui leur arrive (verbes d'état)**.

Exemples : *Le maître **surveillait** les élèves. Les pommiers **étaient** jaunes.*

On nomme un verbe par son **infinitif** : *surveiller, être, dire, finir, rejoindre* ...

Au **radical** du verbe s'ajoute la **terminaison** qui varie selon le temps et la personne.

Exemples : *les feuilles **tombent**, elles **tombaient**, nous **tombons**.*

Pour apprendre la leçon :

1. Qu'indique le verbe ? Qu'est-ce qu'un verbe d'action ? Un verbe d'état ?
2. Comment nomme-t-on un verbe ?
3. Les élèves traversaient le couloir. Quel est le verbe dans cette phrase ? Quel est son infinitif ? Quel est son radical ?

EXERCICE ORAL

1. Trouvez le verbe et indiquez son infinitif. **Remplacer le verbe d'état par d'autres verbes d'état.**
L'été finissait. - Le ciel se couvre de nuages. - Les enfants iront à l'école. - Vous avez vu vos camarades. - Tu viendras dans la classe. - Les feuilles tombent. - Il a un cahier sous le bras. - Les grands étaient dans la cour.

EXERCICES ÉCRITS

2. Souligner chaque verbe, indiquer entre parenthèses si l'événement exprimé est **une action** ou **un état**. Ex. : Le soleil pique (action). Les mains sont rouges (état).
Les pressoirs sont ouverts. L'époque des vendanges arrive. Le ciel sourit toujours. Les remorques chargées roulent lentement. Le soleil paraît moins chaud. Les vendangeurs touchent leur salaire. L'automne est magnifique.
3. Souligner chaque verbe et préciser son infinitif à la fin de chaque phrase.
Les vendangeurs accourent (...). Tout le monde est heureux (...). La fatigue accable les travailleurs (...). Le soleil disparaît derrière la colline (...). Mon père a sa remorque pleine (...). La récolte sera bonne (...). Je m'essuie le visage (...).
4. Recopier ces verbes en séparant le radical de la terminaison par un tiret et indiquer après chacun d'eux, entre parenthèses, l'infinitif, le temps et la personne.
Nous jouerons. - Viendrez-vous ? - Tu travailles. - Il finissait. - On l'appela. - Je récite. - On s'habitue. - Vous rangerez les livres que vous avez feuilletés. - Elles s'appliquent.

c, ç ; g, gu, ge

Le son [s] s'écrit parfois avec la lettre **c** devant **e, i** ou **y**.

Exemples : *avancer, la face, la glace, décevoir, une balance*.

Pour conserver le son [s], devant **a, o, u**, il faut mettre une **cédille** sous la lettre **c**.

Exemples : *nous avançons, il fonçait, nous glaçâmes, il a reçu*

Le son [g] s'écrit avec les lettres **g.u** devant **e, i** ou **y**.

Exemples : *fatiguer, guider, Guy*.

Pour conserver le son [j] devant **a, o, u**, il faut mettre la lettre **e** après la lettre **g**.

Exemples : *nous mangeons, il plongeait, une gageure*

EXERCICES ÉCRITS

1. Conjuguer aux trois personnes du singulier du présent, de l'imparfait et du passé simple les verbes suivants. Souligner en rouge la lettre ajoutée au radical du verbe.
Échanger ses vœux ; songer aux vacances ; interroger un camarade.
2. Conjuguer aux trois personnes du singulier du présent, de l'imparfait et du passé simple les verbes suivants. Repasser en rouge la cédille ajoutée au radical du verbe.
Tracer une piste ; effacer une tache ; prononcer un discours.
3. Écrire les verbes entre parenthèses aux temps indiqués en vérifiant la prononciation des lettres **c** ou **g**.
Nous (loger, présent) dans un appartement neuf. - Il (prononcer, imparfait) de belles paroles.
- Nous (voyager, passé simple) par une journée magnifique. - Les élèves (ranger, imparfait) leurs livres. - Vous (forcer, imparfait) l'allure pour arriver les premiers.

Le nom : nom commun, nom propre

La tortue luth

C'est au Jardin des Plantes que M. Brunig nous conduisait immanquablement ; et immanquablement, dans les sombres galeries des animaux empaillés, il nous arrêtait devant la tortue luth qui, sous vitrine à part, occupait une place d'honneur ; il nous groupait en cercle autour d'elle et disait :

- Eh bien, mes enfants. Voyons ! Combien a-t-elle de dents, la tortue ?

(Il faut dire que la tortue, avec une expression naturelle et comme criante de vie, gardait, empaillée, la gueule entrouverte.) Comptez bien. Prenez votre temps. Y êtes-vous ?

Mais on ne pouvait plus nous la faire ; nous la connaissions, sa tortue.

N'empêche que, tout en pouffant, nous faisons mine de chercher ; on se bousculait un peu pour mieux voir.

Dubled s'obstinait à ne distinguer que deux dents, mais c'était un farceur. Le grand Wenz, les yeux fixés sur la bête, comptait à haute voix sans arrêter, et ce n'est que lorsqu'il dépassait soixante que M. Brunig l'arrêtait avec ce bon rire spécial de celui qui sait se mettre à la portée des enfants, et, citant La Fontaine : - « Vous n'en approchez point. » Plus vous en trouvez, plus vous êtes loin du compte. Il vaut mieux que je vous arrête. Je vais beaucoup vous étonner. Ce que vous prenez pour des dents ne sont que des petites protubérances cartilagineuses. La tortue n'a pas de dents du tout. La tortue est comme les oiseaux : elle a un bec.

Alors tous nous faisons : « Oooh ! » par bienséance.

D'après André GIDE, *Si le grain ne meurt*

Le **nom** est un mot qui sert à **nommer** une **personne**, un **animal** ou une **chose**.

Exemples : *Brunig* est un nom de personne, *tortue* est un nom d'animal, *vitrine* est un nom de chose.

Une qualité, une manière d'être, un sentiment peuvent être désignés par un **nom abstrait** : *l'honneur*, *la bienséance*, sont des noms abstraits.

Le **nom propre** sert à nommer **une** personne en particulier, **un** animal en particulier, **une** chose en particulier.

Exemples : *La Fontaine*, *le Jardin des Plantes*.

Le **nom propre** commence toujours par **une majuscule**.

Le **nom commun** désigne **toutes** les personnes, **tous** les animaux ou **toutes** les choses de la même espèce.

Exemples : *un écrivain*, *un jardin*

Pour apprendre la leçon :

1. À quoi peut servir un nom ?
2. Citez deux noms différents qui peuvent désigner une même personne.
3. Citez des noms abstraits.
4. Quelle est la différence entre un nom commun et un nom propre, donnez un exemple pour chaque.

EXERCICES ORAUX

1. Trouvez des noms communs qui désignent : des arbres, des oiseaux, des métiers.
2. Trouvez des noms propres qui désignent : des fleuves, des personnages historiques, des chanteurs.

EXERCICES ÉCRITS

3. À l'aide d'un dictionnaire, faire suivre chacun des adjectifs qualificatifs suivants du nom **abstrait** exprimant une qualité correspondant.
bon - sot - adroit - loyal - libre - droit - franc - aimable - simple - juste - égal - poli - courtois - violent - crédule - habile - sage - paresseux - ignorant - complaisant
4. Souligner d'un trait les noms communs et de deux traits les noms propres.
En notre forêt de Lyons, vers le hameau de la Goupillière, tout près d'un grand puits-fontaine qui appartient à la chapelle Saint-Mathurin, il y avait un bonhomme, bûcheron de son état, qui s'appelait Brisquet, ou autrement le fendeur à la bonne hache.
Il vivait pauvrement du produit de ses fagots avec sa femme, qui s'appelait Brisquette. Ils avaient deux petits enfants, un petit garçon de sept ans, qui était brun et qui s'appelait Biscotin, et une blondine de six ans, qui s'appelait Biscotine.

Le nom : genre et nombre

Pour analyser un nom, on indique :

- si c'est un nom **propre** ou un nom **commun** c'est-à-dire sa **nature**.
- s'il est **masculin** ou **féminin**, c'est-à-dire son **genre**.
- s'il est au **singulier** ou au **pluriel**, c'est-à-dire son **nombre**.

- Devant un nom du **genre masculin**, on peut mettre : **un** ou **le**.
- Devant un nom du **genre féminin**, on peut mettre : **une** ou **la**.
- Un nom est au **singulier** quand il désigne **une seule personne, une seule chose ou un seul animal**.
- Un nom est au **pluriel** quand il désigne **plusieurs personnes, plusieurs choses ou plusieurs animaux**.

Le plus souvent, on forme le **nom pluriel** en ajoutant la lettre **s** au nom singulier, mais certains noms ont un pluriel en **x**.

Exemples : *une tortue, des tortues ; un oiseau, des oiseaux.*

Les noms au singulier qui se terminent par les lettres **s**, **x** ou **z** ne changent pas au pluriel.

Exemples : *la souris / les souris ; un nez / des nez ; la voix / les voix.*

Pour apprendre la leçon :

1. Donnez un exemple de nom masculin singulier, de nom masculin pluriel.
2. Donnez un exemple de nom féminin singulier, de nom féminin pluriel.
3. Quels mots peut-on trouver devant un nom du genre masculin ? devant un nom du genre féminin ? devant un nom au pluriel ?
4. Quelle lettre ajoute-t-on en général pour former le pluriel d'un nom ? Quelles sont les exceptions ?

EXERCICE ORAL

1. Cherchez les noms dans ces deux phrases, donnez leur nature, leur genre et leur nombre :

Dubled s'obstinait à ne distinguer que deux dents, mais c'était un farceur. Le grand Wenz, les yeux fixés sur la bête, comptait à haute voix sans arrêter.

EXERCICES ÉCRITS

3. Relever les noms du texte ; pour chacun d'eux, donner leur nature, leur genre et leur nombre.

Les enfants allèrent, allèrent, et quand ils se furent rejoints à l'endroit où le sentier de l'étang vient couper celui de la butte :

- Mordienne, dit Biscotin, je retrouverai notre pauvre père, où les loups me mangeront.

- Pardienne, dit Biscotine, ils me mangeront bien aussi.

Pendant ce temps-là, Brisquet était revenu par le grand chemin de Puchay, en passant à la Croix-aux-Ânes, sur l'abbaye de Mortemer, parce qu'il avait une hottée de cotrets à fournir chez Jean Pâquier.

4. Même exercice.

Brisquet enterra la Bichonne au fond de son petit courtil, sous une grosse pierre, sur laquelle le maître d'école écrivit en latin :

C'est ici qu'est la Bichonne,

Le pauvre chien de Brisquet.

Et c'est depuis ce temps-là, qu'on dit en commun proverbe : *Malheureux comme le chien de Brisquet, qui n'alla qu'une fois au bois et que le loup mangea.*

(Charles NODIER, *Contes de la veillée*)

Les trois groupes de verbes

- On classe dans le **premier groupe** les verbes dont l'infinif se termine par **-er**.

Exemples : *interroger, plaisanter, crier ...*

- On classe dans le **deuxième groupe** les verbes dont l'infinif se termine par **-ir** et prennent **-iss-** avant la terminaison de l'imparfait.

Exemples : *finir (je finissais), applaudir (j'applaudissais) ...*

- On classe dans le **troisième groupe** tous les autres verbes. Leur infinitif se termine par **-re**, ou par **-oir**, ou par **-ir**.

Exemples : *comprendre, voir, retenir (je retenais).*

La terminaison de la première personne du singulier, au présent, est toujours **-e** pour les verbes du premier groupe et le plus souvent **-s** pour ceux des autres groupes, mais il y a des exceptions.

Pour apprendre la leçon :

Quelle est la terminaison des infinitifs dans chacun des groupes ?

2. Lequel de ces deux verbes est du deuxième groupe : partir ou réussir ? Pourquoi ?

EXERCICES ORAUX

1. Donnez l'infinif et le groupe de chacun des verbes suivants :

Je pars - tu joues - il réfléchissait - nous vérifierons - vous avez grandi - ils écrivent - tu lis - il oubliait.

2. Même exercice :

Je serre ; je sers. - Je lis ; je lie. - Je dore ; je dors. - Je pars ; je pare. - Je confis ; je confie.

EXERCICES ÉCRITS

3. Donner pour chaque verbe sa forme à la première personne du singulier de l'imparfait, puis son groupe.

remplir - remuer - rire - scier - bâtir - boire - apercevoir - établir - croire - battre - tordre - crier - habiter - salir - élire

4. Chercher l'infinif de chaque verbe et compléter par **-e** ou **-s**.

Je par. - je frémi. - je continu. - je cueill. - je vérifi. - je rougi. - je ri. - je savour. - je lou. - je disparai. - je mendi. - j'envi. - je récit.

5. Recopier les verbes des phrases suivantes. Indiquer pour chacun d'eux son infinitif et son groupe.

Je tiens à ce bijou. - Tu aimes ce livre. - Vous connaissez cet air. - Vous prenez le frais.
- Elle partage son gâteau. - Ils ouvrent la porte. - Nous prévenons nos amis. - Les blés mûrissent. - Les fleurs se flétrissent. - Il pleut. - Papa me promet un livre. - Le jardinier ratisse les allées.

6. Ne recopier que les verbes appartenant au 2^e groupe.

Vous ratissez. - Vous finissez. - Tu guéris. - Tu ris. - Elle entendait. - Elle tardait. - Je viendrai. - Je rougirai. - Nous lisions. - Nous grandissions. - Il pâlera. - Le soleil resplendit. - L'oiseau redit sa chanson.

7. Ne recopier que les verbes du 3^e groupe. Donner leur infinitif.

Le ciel s'éclaircit. - Les fleurs s'épanouissent. - Les enfants dorment. - Nous cueillons un fruit. - La nuit descendait. - Que ferons-nous demain ? - Irez-vous à la campagne ? - Avez-vous compris ? - Venez avec nous. - Asseyons-nous.

Les accents

L'accent aigu se met sur les *e fermés* : **é** (*la clé*).
Sauf dans les mots en *-er* et *-ez* et dans le mot *et*.

L'accent grave se met sur les *e ouverts* : **è** (*le père*)
Sauf quand le *e ouvert* n'est pas en fin de syllabe : *bec, elle ...*

L'accent circonflexe se met généralement sur des voyelles longues : **ê**
(*une arête*), **ô**, (*la côte*), **â** (*la pâte*)...
On ne met pas d'accent devant une consonne double.

Le tréma indique qu'une voyelle doit être prononcée séparément de la voyelle précédente.
Exemples : *Noël, un canoë, la faïence, le maïs, Loïc*.

EXERCICE ORAL

1. Lisez les mots suivants : un aïeul, un caïman, les Caraïbes, une coïncidence, égoïste, haïr, l'héroïsme, une mosaïque, naïf.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguer aux trois personnes du singulier du présent les verbes suivants. Repasser en rouge l'accent ajouté au radical du verbe.
Peler un fruit ; marteler un bouclier ; modeler un vase.
3. Conjuguer aux trois personnes du singulier du présent les verbes suivants. Repasser en rouge l'accent ajouté au radical du verbe.
Acheter une maison ; crocheter une serrure ; fureter dans tous les coins.
4. Compléter par *-e, -é* ou *-è*.
Matin de pluie. Dehors il pleut et je me sens bien dans mon lit. Mais voilà maman qui m'appelle. Il va falloir que je me lève et je n'en ai pas du tout envie. Soudain, j'entends les pas de ma mère qui martellent le plancher. Alors je me jette au bas du lit et je commence ma toilette. Quel dommage de ne pouvoir rester bien au chaud sous la couverture et de devoir courir à ses parents !

L'article défini

Les vers

Poil de Carotte et son parrain n'arrivent pas à s'endormir...

Quelque temps agités, ils remuent dans la plume et le parrain dit :

- Canard, dors-tu ?

Poil de Carotte : Non, parrain.

Parrain : Moi non plus. J'ai envie de me lever. Si tu veux, nous allons chercher des vers.

- C'est une idée, dit Poil de Carotte.

Ils sautent du lit, s'habillent, allument une lanterne et vont dans le jardin.

Poil de Carotte porte la lanterne, et le parrain une boîte de fer-blanc, à moitié pleine de terre mouillée. Il y entretient une provision de vers pour sa pêche. Il les recouvre d'une mousse humide, de sorte qu'il n'en manque jamais. Quand il a plu toute la journée, la récolte est abondante.

- Prends garde de marcher dessus, dit-il à Poil de Carotte, va doucement. Si je ne craignais les rhumes, je mettrais des chaussons. Au moindre bruit, le ver rentre dans son trou. On ne l'attrape que s'il s'éloigne trop de chez lui. Il faut le saisir brusquement, et le serrer un peu, pour qu'il ne glisse pas. S'il est à demi rentré, lâche-le : tu le casserais. Et un ver coupé ne vaut rien. D'abord il pourrit les autres, et les poissons délicats les dédaignent. Certains pêcheurs économisent leurs vers ; ils ont tort. On ne pêche de beaux poissons qu'avec des vers entiers, vivants et qui se recroquevillent au fond de l'eau. Le poisson s'imagine qu'ils se sauvent, court après et dévore tout de confiance.

- Je les rate presque toujours, murmure Poil de Carotte et j'ai les doigts barbouillés de leur sale bave.

Parrain : Un ver n'est pas sale. Un ver est ce qu'on trouve de plus propre au monde. Il ne se nourrit que de terre, et si on le presse, il ne rend que de la terre. Pour ma part, j'en mangerais.

Poil de Carotte : Pour la mienne, je te la cède. Mange voir.

Parrain : Ceux-ci sont un peu gros. Il faudrait d'abord les faire griller, puis les écarter sur du pain. Mais je mange crus les petits, par exemple ceux des prunes.

Poil de Carotte : Oui, je sais. Aussi tu dégoûtes ma famille, maman surtout, et dès qu'elle pense à toi, elle a mal au cœur. Moi, je t'approuve sans t'imiter, car tu n'es pas difficile et nous nous entendons très bien.

D'après Jules RENARD, *Poil de Carotte*

L'article défini est un mot placé avant un nom dont le sens est déterminé, défini. Il prend le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du nom avant lequel il est placé.

Les mots **le, la, les** sont des **articles définis**.

Exemples : **le** jardin, **la** lanterne, **les** poissons.

Le et **la** sont **élimés** devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet : **' est un article élimé**.

Exemples : **'**eau, **'**histoire.

Le et **les** sont **contractés** quand ils suivent les prépositions à et de :

- la préposition **à** et les articles définis **le** et **les** se contractent en **au** (au singulier) et **aux** (au pluriel).

- la préposition **de** et les articles définis **le** et **les** se contractent en **du** (au singulier) et **des** (au pluriel).

au, aux, du, des, sont des **articles définis contractés**.

Exemples : *Ils sautent **du** (pour de le) lit, elle a mal **au** (pour à le) cœur.*

Analyse de l'article

- (*Elle a mal*) au (*cœur*)
- nature : article défini contracté
 - fonction : se rapporte au nom cœur
 - genre : masculin
 - nombre : singulier

Pour apprendre la leçon :

1. Quels sont les articles définis ?
2. Quand emploie-t-on l'article élimé ?
3. Quels sont les articles définis contractés ?
4. Analysez « du » dans la phrase : Il tombe du lit.

EXERCICE ORAL

1. Cherchez cinq articles définis dans le texte de la page 15 et analysez-les.

EXERCICES ÉCRITS

2. Souligner en bleu les articles définis élimés et en bleu les articles définis contractés.

Le maître m'envoya au piquet. - L'avion atterrit sur la piste, face au vent. - Les élèves du cours préparatoire vont au gymnase. - L'odeur du pétrole est désagréable. - Avec ce pantalon, Séréna a l'air de l'actrice qu'elle admire tant. - J'irai aux sports d'hiver. - Il est l'heure de rentrer.

3. Mettre l'article défini contracté qui convient (au, aux, du, des) :
Nous allons souvent ... cinéma. - Nous revenons ... marché. - La foule ... paysans emplissait la place ... champ de foire. - À la fête ... village, les enfants écoutent les appels ... camelots ; ils s'attardent ... étalages ... marchands de bonbons.
4. Compléter les phrases suivantes par les articles définis qui conviendront.
Je remarquai qu'il n'y avait jamais de plats sucrés dans ... maison de ma grand-mère. Ayant vu, ... matin, dans ... bol, ... œufs cassés pour faire ... omelette, je courus ... placard, et je mis deux cuillerées de sucre pilé dans ... bol, parmi ... œufs de ... omelette. Lorsqu'on apporta ... omelette sur ... table, je baissai ... yeux, attendant avec anxiété ce que ma grand-mère allait dire.
5. Analyser les articles des phrases suivantes.
L'approche de la saison des pluies, la seule favorable au labour agricole, est annoncée dans le ciel par l'apparition des étoiles formant le groupe des Pléiades...

L'article indéfini

L'article indéfini est placé avant un nom dont le sens est vague, général, indéfini. Il prend le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du nom avant lequel il est placé.

Les mots **un, une, des** sont des **articles indéfinis**.

Exemples : **un** ver, **une** boîte, **des** chaussons.

Quand un adjectif précède le nom ou quand on emploie la forme négative, **des** devient **de**.

Exemples : *Comme vous avez de grandes dents !*
La tortue n'a pas de dents.

Attention : des peut aussi être un article défini contracté.

Exemples : *La fête **des** Mères, l'homme **des** cavernes.*

Il suffit de mettre le nom qui suit au singulier :

- si **des** devient **une** ou **un**, c'est un **article indéfini**.

- si **des** devient **de la** ou **du**, c'est un **article défini contracté**.

Pour apprendre la leçon :

1. Quel article indéfini trouve-t-on devant un nom singulier du genre masculin ? devant un nom singulier du genre féminin ? devant un nom au pluriel ?
2. Quelles sont les deux natures possibles de des ? Comment les différencier ?

EXERCICE ORAL

1. Cherchez cinq articles indéfinis dans le texte de la page 15 et analysez-les.

EXERCICES ÉCRITS

2. Souligner d'un trait bleu les articles définis et d'un trait rouge les articles indéfinis.

Les mêmes histoires se racontent encore aux veillées. - Le vent souffle sous les portes des étables et des écuries. - L'air est glacé ce matin. - Une hirondelle ne fait pas le printemps. - Madame Leblanc revient du marché et l'odeur du poisson arrive avec elle.

3. Recopier en deux listes : a) phrases contenant **des**, article indéfini ; b) phrases contenant **des**, article défini contracté.

L'apprenti-cuisinier écossais des petits pois. - Les habitants des régions montagneuses sont habitués aux hivers rudes. - Les jouets des enfants sont rangés dans l'armoire. - Je viens d'apporter des bûches. - Ma sœur s'est achetée des bonbons. - J'attends, avec impatience, l'arrivée des vacances.

4. Compléter les phrases suivantes par l'article qui convient.

Elle arriva ... première et occupa ... meilleure place. - On décharge ... wagon de marchandises. - J'ai fait placer ... verrou à ma porte d'entrée : c'est ... précaution nécessaire contre ... vol. - Nous partirons demain à ... chasse ... perdreau. - Les nuages arrivent ... fond de ... horizon. - Nous allons étudier ... squelette de ... homme.

Les verbes du premier groupe au présent

Les verbes du premier groupe se conjuguent comme « chanter ».

Les verbes du premier groupe au PRÉSENT (en ce moment)

	CHANTER AU PRESENT	
	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je chante	nous chantons
2 ^e personne	tu chantes	vous chantez
3 ^e personne	il chante	ils chantent

- La terminaison des verbes en **-ier, -uer, -ouer** ne s'entend qu'à la 2^e et à la 3^e personne du pluriel : **je crie ; nous crions ; tu continues ; vous continuez ; il joue ; elles colorient**
- Le radical des verbes en -ger et -cer change à la 1^{re} personne du pluriel : nous **mangeons**, nous **avançons**.
- Les verbes en -yer changent leur **y** en **i** devant un **e muet** : nous nettoions, je nettoie.

EXERCICES ORAUX

1. Conjuguez au présent cinq des verbes du premier groupe relevés dans le texte de la page 15. Pour chacun d'eux, donnez le radical et les terminaisons.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguer au présent.

Saluer. - Avouer ses fautes. - Rincer et ranger la vaisselle.

3. Accorder au présent le verbe entre parenthèses avec le sujet donné.

Nous (ranger) les jouets qu'(oublier) nos petits frères. - Tu (nouer) tes lacets. - Notre négligence (courroucer) notre grand-père. - Je (contribuer) aux soins du ménage. - Chacun de nous (s'efforcer) d'aider notre mère. - Vous (maugréer) quand vos parents vous (infliger) une punition. - Nous (voyager) peu. - Nous (jouer), nous (remuer).

4. Même exercice.

Ma sœur (essayer) une nouvelle paire de souliers. - Vous (envoyer) un colis. - Les cantonniers (balayer) les rues. - Le soleil (rougeoyer) à l'horizon. - Je (rayer) un mot. - Lisa et Bérénice (essayer) le tableau. - Nous (lancer) une nouvelle mode : nous (échanger) des bracelets faits de fils tressés. - Tu (louer) un studio à la montagne et tu (skier) tous les jours.

Conjuguer au présent des verbes ayant -e- ou -é- à l'avant-dernière syllabe

- La plupart des verbes en **-eler** et **-eter** doublent le **l** ou le **t** devant un **e** muet :
Appeler : j'**appelle**, tu **appelles**, il **appelle**, ils **appellent**.
Jeter : je **jette**, tu **jettes**, il **jette**, ils **jettent**.

- Mais certains* prennent un accent grave, **è**, sans doubler la consonne :
Acheter : j'**achète**, tu **achètes**, il **achète**, ils **achètent**.
Geler : il **gèle**.

Les deux premières personnes du pluriel ne sont pas concernées par ces variations : Nous **jétons**, vous **jétez** ; nous **achétons**, vous **achétez**.

Sont concernés par cette règle :

Écarteler ; geler ; marteler ; modeler ; peler (j'écartèle ; je gèle ; je martèle ; ...).

Acheter ; crocheter ; fureter ; haleter (j'achète ; je crochète ; je furete ; j'halète).

- Attention : le verbe *interpeller* garde deux *l* (on prononce le *e* ouvert).
- Au présent de l'indicatif, les verbes ayant un **e** (comme **lever**) ou un **é fermé** à l'avant-dernière syllabe (comme **céder**) prennent **è** devant la terminaison muette : il **lève** ; il **cède**.

EXERCICES ÉCRITS

1. Conjuguer à la deuxième personne du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif.
Atteler un cheval. - Épeler un mot. - Feuilletter un livre. - Empaqueter un vase. - Fureter dans un tiroir. - Cacheter une lettre.
2. Conjuguer à la troisième personne du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif.
Mener la course. - Répéter une scène. - Protéger les récoltes. - Semer les radis. - Régler la note. - Enlever les taches.
3. Écrire les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.
Les poules (caqueter) dans le poulailler. - L'eau (ruisseler) le long des murs. - J'(acheter) une pomme et je la (peler). - Tu (peser) tes fruits sur la balance et tu les (empaqueter). - La flamme de la bougie (chanceler). - Tu (posséder) une voiture et tu (ne pas la céder). - Nous (se promener) dans les bois. - Ils (se lever) de bonne heure et (achever) leur travail. - Vous (jeter) vos déchets après les avoir triés.

Le genre des noms

Dompteuse* sans le savoir

Une vieille dame polonaise habitait en Autriche, un domaine où l'on trouvait encore, dans les forêts très anciennes, des loups et des ours. On y captura une ourse un peu blessée. La dame la fit soigner et guérir chez elle.

La bête s'apprivoisa le mieux du monde, au point de la suivre comme une chienne et de coucher sur le tapis du salon.

Un jour la vieille dame se rendait par un sentier de la forêt à une de ses métairies. Elle s'aperçoit que Mâcha, son ourse familière, la suit.

- Non, Mâcha, lui dit-elle. Vous ne viendrez pas à la ferme. Retournez à la maison.

Refus de Mâcha, qui s'obstine, et que la dame reconduit elle-même pour l'enfermer sous bonne garde au salon.

Dans la forêt, elle entend de nouveau un trot sourd sur les aiguilles de sapin ; elle se retourne et voit accourir... Mâcha ; Mâcha qui la rejoint rapidement et s'arrête net devant elle.

- Oh ! Mâcha ! S'écrie la vieille dame. Je vous avais défendu de me suivre ! Je suis très fâchée contre vous ! Je vous ordonne de vous en aller à la maison ! Allez, allez-vous-en !

Et elle termine ce discours, pan ! pan ! par deux petits coups de son ombrelle sur le museau de Mâcha. Celle-ci regarde sa maîtresse d'un œil indécis, fait un bond de côté, et disparaît dans la forêt...

- J'ai eu tort, pense la vieille dame. Mâcha ne va plus vouloir rentrer du tout : elle est vexée. Elle va terroriser les moutons et le bétail... Je vais retourner à la maison et faire chercher Mâcha.

Elle rebrousse chemin, ouvre la porte du salon, et trouve... Mâcha,

Mâcha qui n'avait pas bougé, Mâcha sans reproche qui somnolait sur le tapis ! La bête, dans le bois, c'était tout bonnement un autre ours sauvage qui accourait pour manger la vieille dame ...

Mais, frappé de deux petits coups d'ombrelle et grondé comme un simple caniche, il s'était dit :

- Assurément, cette personne autoritaire possède une puissance mystérieuse et sans limites ... Fuyons.

Mais, tout de même, si l'autre ours, l'ours sauvage, avait su que la vieille dame n'était armée que d'une petite ombrelle en coton rose... hein ?

COLETTE, *histoires pour Bel-Gazou*

* Le « p » de dompter ne se prononce pas, pas plus que le « p » de compter.

Rappel : Quand on dit d'un nom qu'il est **masculin** ou **féminin**, on indique son **genre**. L'**article** prend le genre du nom et l'indique.

La plupart des noms ne changent pas de genre : une ombrelle, une dame, le coton, le frère ...

Toutefois, certains noms ont deux genres : un aide (la personne qui aide) / une aide (l'action d'aider) - un garde (la personne qui garde) / une garde (l'action de garder)

On distingue aussi certains **homonymes*** parce qu'ils n'ont pas le même genre : le somme (= le sommeil) / la somme (= le total)

le vase (= le récipient) / la vase (= la boue)

*On appelle homonymes des mots qui n'ont pas le même sens mais qui se prononcent de la même façon.

Pour apprendre la leçon :

1- Qu'est-ce qui indique le genre d'un nom ?

2- Donner un exemple de nom qui peut avoir deux genres ; de deux homonymes de genre différent.

EXERCICES ÉCRITS

1. Relever les noms contenus dans les phrases suivantes et indiquer, entre parenthèses, leur nature et leur genre.

Ex. : chou-fleur (nom commun composé ; masculin)

J'aime les vacances. - Hugo se repose après de nombreux efforts. - Les touristes étrangers ont visité le château fort. - Les grandes personnes attendent le réveillon avec une impatience égale à celle des petits enfants. - Pierre-Alexandre s'endort en rêvant aux cadeaux qu'il recevra demain. - C'est en haute montagne que nous cueillons des perce-neige blancs.

2. Citer cinq noms d'animaux mâles et cinq noms d'animaux femelles et les classer en deux colonnes.
3. Citer cinq noms d'animaux qui ont le même genre pour désigner le mâle et la femelle et qui sont au masculin (ex. : **le serpent**) puis cinq autres qui sont toujours au féminin (ex. : **la panthère**).
4. Construire deux courtes phrases avec chacun des noms suivants. Dans la première le nom sera masculin et dans la seconde, il sera féminin.
garde - mousse - tour - moule - manœuvre - page - crêpe

Les noms au féminin

Quand le nom désigne une personne ou un animal, il est souvent utile de préciser si c'est un homme ou une femme ; s'il est mâle ou femelle. Ainsi, à certains noms masculins correspondent des noms féminins.

1. Certains noms féminins sont formés à partir du nom masculin :

- en ajoutant un **-e**.

Exemples : **un ours - une ourse**.

- en doublant le **-n** ou le **-t** final avant d'ajouter un **-e**.

Exemples : **un chien - une chienne** ; **un chat - une chatte**.

- en changeant la finale **-er** en **-ère**.

Exemples : **un berger - une bergère** ; **un ouvrier - une ouvrière**.

- en changeant la finale **-eur** en **-euse**.

Exemples : **un coiffeur - une coiffeuse**.

- en changeant la finale **-teur** en **-trice**.

Exemples : **le directeur ; la directrice**.

- en changeant la finale **-e** en **-esse**.

Exemples : **un prince - une princesse** ; **un maître - une maîtresse**.

- en changeant la finale **-eur** en **-eresse** ou en **-oresse**.

Exemples : **un enchanteur - une enchanteresse** ; **un docteur - une doctoresse**

- en changeant la consonne finale.

Exemples : **un loup - une louve** , **un veuf - une veuve**.

2. Dans certains cas, la femelle est désignée par un nom très différent du nom masculin :

Exemples : **le bélier - la brebis** ; **l'oncle - la tante**.

3. Certains noms d'animaux désignent aussi bien le mâle que la femelle.

Exemples : **une souris**, **un papillon**, **une mésange etc.**

4. Quelques noms changent de genre sans changer de forme :

Exemples : **un enfant - une enfant**, **un élève - une élève**.

Pour apprendre la leçon :

Comment sont formés les noms féminins qui viennent d'un nom masculin ?

Donnez un exemple pour chaque cas.

1. Dans les phrases suivantes, remplacer le nom masculin souligné par le nom féminin qui correspond.

Un ouvrier se présenta chez mon père. - Le professeur commença la leçon. - L'enchanteur avait changé un homme en lion. - Une Le chameau est un animal sobre et robuste. - Un docteur habile soigna mon frère malade. - L'inspecteur visita la classe de l'instituteur.

2. Compléter les phrases suivantes.

Une jeune fille qui coud est une - Celle qui repasse est une - Celle qui chante au théâtre est une - Celle qui polit les métaux est une - Celle qui instruit des enfants est une - Celle qui défend des plaideurs est une - Celle qui brode est une

3. Former le nom féminin qui correspond aux noms masculins suivants.

- a) un ami ; l'employé ; l'invité ; le voisin ; le cousin ; un apprenti ; le Limousin ; un Argentin.
- b) l'ouvrier ; le fermier ; le boucher ; le boulanger ; le mercier ; le laitier ; l'écolier ; le berger.
- c) le danseur ; le vendangeur ; le masseur ; le diseur ; le conteur ; le blanchisseur.
- d) l'auditeur ; le spectateur ; l'inspecteur ; le directeur ; l'acteur ; le rédacteur ; le protecteur.
- e) l'hôte ; le comte ; le duc ; le prince ; le traître ; le druide ; l'âne ; le Suisse.
- f) l'enchanteur ; le docteur ; un bâilleur ; un demandeur.
- g) le propriétaire ; le locataire ; le camarade ; le fonctionnaire ; le collègue ; un aide ; le pédicure ; le professeur ; l'auteur.

4. Donner pour chacun des mots suivants les noms de métier (masculin et féminin) qui correspond.

Ex. : inspecter → un inspecteur, une inspectrice

sculpter - examiner - conduire - acheter - lait - gérer - dent - coiffer - restaurant - rédiger - écrire - surveiller - piano - professer - vérifier - avion - art - livre - couture - violon

Les verbes être et avoir au présent

Le Petit Prince et le Renard

C'est alors qu'apparut le renard.

- Bonjour, dit le renard.
- Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.
- Je suis là, dit la voix, sous le pommier...
- Qui es-tu? dit le petit prince. Tu es bien joli...
- Je suis un renard, dit le renard.
- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...
- Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.
- Ah! pardon, fit le petit prince.

Mais après réflexion, il ajouta:

- Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"?
- Les hommes, dit le renard, ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules?
- Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"?
- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "créer des liens..."
- Créer des liens?
- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

Antoine de SAINT-EXUPERY, *Le Petit Prince*

Le verbe **ÊTRE** au **PRÉSENT** (en ce moment)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
<i>1^{re} personne</i>	je suis	nous sommes
<i>2^e personne</i>	tu es	vous êtes
<i>3^e personne</i>	il est	ils sont

Le verbe **AVOIR** au **PRÉSENT** (en ce moment)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
<i>1^{re} personne</i>	j'ai	nous avons
<i>2^e personne</i>	tu as	vous avez
<i>3^e personne</i>	il a	ils ont

Pour apprendre la leçon :

Comment sont formés les noms féminins qui viennent d'un nom masculin ?
Donnez un exemple pour chaque cas.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguer au présent de l'indicatif les verbes **être** et **avoir** en utilisant une expression différente pour chaque personne.

Ex : Je **suis** en nage ; tu **es** en retard...

3. Accorder au présent le verbe entre parenthèses avec le sujet donné.

Les chasseurs (recharger) leurs fusils. - J' (avoir) un chien de chasse parfaitement dressé. - Tu (marcher) trop vite. - Vous (être) sur une bonne piste. - Cet animal (avoir) un regard intelligent. - Les jours de semaine, Gaël n'(être) pas paresseux et il (se lever) volontiers. - Tu (avoir) l'air épuisé, (être)-tu sûr que tu vas bien ?

4. Transcrire le texte suivant à la deuxième personne du singulier puis du pluriel.

Quand je suis attentif et que j'ai de bons résultats en classe, je suis heureux car j'ai le temps d'aller ramasser des pommes du verger. J'ai un panier, je passe sous les arbres, je ramasse les fruits tombés et comme je suis très gourmand, j'ai beaucoup de plaisir à inventer de nouvelles recettes pour accommoder mes pommes.

Les verbes finir et rendre au présent

Le verbe **FINIR** (2^e groupe) au **PRÉSENT** (en ce moment)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je finis	nous finissons
2 ^e personne	tu finis	vous finissez
3 ^e personne	il finit	ils finissent

On conjugue comme **finir** : *chérir, choisir, fournir, gémir, grandir, obéir, réussir, remplir, réunir, vieillir, rougir, pâlir, franchir, ...*

Le verbe **RENDRE** (3^e groupe) au **PRÉSENT** (en ce moment)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je rends	nous rendons
2 ^e personne	tu rends	vous rendez
3 ^e personne	il rend	ils rendent

On conjugue comme **finir** : *vendre, entendre, tendre, fendre, défendre, descendre, répondre, perdre, ...*

EXERCICES ÉCRITS

1. Conjuguer à la deuxième personne du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif.
Fournir les cahiers. - Gémir de douleur. - Grandir régulièrement. - Obéir sans discuter. - Réussir son examen. - Remplir une gourde. - Vieillir doucement. - Franchir le ruisseau à gué.
2. Conjuguer à la troisième personne du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif.
Vendre son ancien vélo. - Entendre la cloche sonner. - Tendre un fil de fer. - Défendre l'entrée de la forteresse. - Descendre à toute allure. - Répondre au téléphone. - Perdre la partie.
3. Écrire les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.
Tu te (mordre) la langue. - Nous (perdre) nos affaires et nous (finir) la course bons derniers. - Le berger (tondre) ses moutons et (vendre) ensuite la laine. - Il (mordre) à pleines dents dans sa tartine. - Maman me (défendre) de jouer avec le feu. - Les pompiers (atterrir) au plu près de l'incendie grâce à l'hélicoptère. - Je (fendre) du bois. - Je (se lever) de bonne heure et (achever) mon travail. - Il (nettoyer) le jardin et il (semer) des graines.

Le verbe et son sujet

Chevaux et automobiles

En cette fin d'année 1908, les cochers raillent encore les pannes d'automobiles : les arrêts inopinés en pleine côte ; la réparation d'un pneumatique sous la pluie torrentielle ; l'homme couché sous le ventre de sa voiture et qui reçoit un filet de cambouis sur le nez. Mais le chauffeur répond qu'il a fait la veille encore ses cent cinquante kilomètres aux environs de Paris, sans crevaison, sans qu'une seule bougie s'encrasse. Il ajoute que les chevaux ont des coliques, attrapent des pleurésies, se tordent le pied, se couronnent ; et qu'à tout prendre, crevaison de pneu vaut mieux que crevaison de bête.

Sur le chapitre des accidents, la lutte reste indécise. Certes, ils sont graves en auto, plus graves que jamais, vu l'accroissement de la vitesse. Les chauffeurs le reconnaissent sans se faire prier (ils y prennent une auréole d'héroïsme). Mais ils soutiennent que pour le nombre de voitures qui maintenant circulent, les accidents sont rares, qu'ils sont moins dangereux pour l'automobiliste que pour les piétons qu'il renverse ou les voitures qu'il culbute (en ce cas l'assurance vous décharge de tout souci) et qu'au surplus, c'est affaire d'habileté. Une auto ne s'emballé pas toute seule, ne prend pas peur à cause d'un buisson ou d'un tas de cailloux.

Jules ROMAINS, *Les Hommes de bonne volonté*

Le **sujet du verbe** est le mot qui répond à la question « **Qui est-ce qui ... ?** » ou « **Qu'est ce-qui ... ?** » posée avant le verbe.

« **Sujet du verbe** » est la **fonction** de ce mot.

Le sujet du verbe peut être **un nom** : *Le **chauffeur** répond.*

plusieurs noms : *Les **pannes** et les **accidents** sont rares.*

ou **un pronom** : ***Il** renverse un piéton.*

Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet :

- si le sujet du verbe est un nom au singulier, le verbe est à la troisième personne du singulier. ***Une auto** ne s'emballé pas toute seule.*

- si le sujet du verbe est un nom au pluriel, le verbe est à la troisième personne du pluriel. ***Les bougies** s'encrassent.*

- si le verbe a plusieurs sujets, il est au pluriel. ***Le bruit et la lumière** effraient les chevaux.*

Pour apprendre la leçon :

1. Quelles questions pose-t-on pour trouver le sujet du verbe ?
2. Donnez un exemple de phrase dans laquelle le sujet est un nom, une deuxième dans laquelle le sujet est composé de plusieurs noms, une troisième dans laquelle le sujet est un pronom et épelez le verbe après avoir expliqué comment il s'accorde.

EXERCICE ORAL

1. Remplacez le sujet du verbe par le pronom personnel qui convient. Dites à quelle personne le verbe est conjugué.
Le cheval trébuche. - Les automobiles sont bruyantes. - Le chauffeur et son passager ont un accident. - La crevaison d'un pneu arrive rarement. - Les routes sont encombrées.

EXERCICES ÉCRITS

2. Copier les phrases suivantes et souligner les verbes en rouge et leur sujet en bleu. Sous chaque sujet, indiquer sa nature en abrégé (Nc, Np, Pn).
Des petites pommes rouges et vertes reluisent comme un bouquet d'œillets. - La poire trop mûre est tombée dans l'herbe. - Ceci est inacceptable. - Le vent et la pluie caressent les fruits. - Il rend service à son camarade. - Pierre et Julie mettaient les noix dans leur panier.
3. Souligner les sujets et accorder les verbes au présent en supprimant les parenthèses.
Dès que le maître (commencer) sa leçon, le silence (s'établir) dans la classe : les élèves (écouter) avec attention. - La salle de classe (être) avenante, nous y (travailler) avec plaisir. - Vous (réussir) votre problème car vous (réfléchir). - Les grands écrivains (faire) la gloire d'un pays. - Tu (être) paresseux et dissipé et tu (chagriner) ta famille. - Ces élèves (avoir) toujours des bons résultats : ils en (être) heureux et fiers.
4. Même exercice.
Notre bibliothèque de classe (renfermer) des livres très intéressants qui (interpeller) les élèves. - L'élève de service (essuyer) le tableau à la récréation. - Mes camarades et moi (préparer) notre exposé avec soin. - Ta sœur et toi (rendre) vos livres de bibliothèque tous les lundis. - Jeanne et moi (être) déjà inscrits au collège de la ville voisine. - Dans la cour de récréation (retentir) les cris des enfants qui (jouer).
5. Composer trois phrases en imaginant ce que font les sujets suivants. Souligner le verbe en rouge et donner la nature du ou des sujets après les avoir soulignés en bleu.
Le fermier et ses deux enfants - La fillette de notre voisine - Les paniers bien remplis

Le pluriel des noms (1)

Les noms en **-eau, -au, -eu** forment leur **pluriel** en ajoutant la lettre **x** au singulier.

Exemples : *un seau / des seaux ; le tuyau / les tuyaux ; le feu / les feux*

Exceptions : *un landau / des landaus ; un pneu / des pneus ; un bleu / des bleus*

Sept noms en **-ou** forment leur **pluriel** en ajoutant la lettre **x** au singulier : *des bijoux ; des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux.*

Mais pas les autres : des trous ; les clous ; les bambous ...

Les noms en **-al** forment leur **pluriel** en **-aux**.

Exemple : *un cheval / des chevaux.*

Exceptions : *bal, carnaval, chacal, festival, récital, régala.*

Exemples : *un bal / des bals ; un récital / des récitals.*

Les noms en **-ail** forment leur **pluriel** en **-ails**.

Exemples : *des chandails, des détails, des rails, ...*

Exceptions : sept noms en **-ail** forment leur **pluriel** en **-aux** : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail.*

Exemple : *un travail / des travaux.*

Les noms propres de personnes ne prennent pas la marque du pluriel, ceux de nationalités, oui.

Exemples : *Les Dupont, les Durand ; les Italiens, les Belges.*

Pour apprendre la leçon :

Pour apprendre la leçon : récitez par cœur la règle et la liste des exceptions

EXERCICES ÉCRITS

1. Écrire au pluriel les expressions suivantes.

son genou - notre coucou - votre caillou - ton verrou - son licou - un hibou - le clou - votre biniou - ce bijou - un chou - mon sou - le trou.

3. Même exercice.

un boyau - un tribunal - un landau - un portail - un émail - un lionceau - un chapeau - un hôpital - un arceau - un étau - du cristal - un soupirail - un signal - un chacal - un régal - un noyau - un bouleau - un chandail - un festival - un total

4. Écrire au singulier les expressions suivantes.

des châteaux - des bijoux - des pinceaux - des métaux - des vantaux - des bocaux - des hameaux - des baux - des rideaux - des signaux - des rivaux - des coraux

5. Écrire correctement les noms entre parenthèses.

Les (taureau) sont des (animal) peu commodes. - J'ai assisté à une course de (cheval). - Mon grand frère aime les (festival) de jazz. - La plupart des (portail) se composent de deux (vantaux). - Ce garagiste répare les (pneu) et les (moyeu). - A l'aide (planche) et de (clou), il a bouché les (soupirail) de notre cave. - Les (carnaval) de Nice et de Rio de Janeiro ont une réputation mondiale. - Les (genou) de ces (cheval) sont couronnés. - Hier j'ai mangé des (chou) de Bruxelles.

6. Même exercice.

Les (Normand) étaient de hardis navigateurs. - Les (Dupont) habitaient à l'autre bout du village. - Les (Marchand) formaient une famille très unie. - Les (Provençal) ont un accent chantant. - Ce soir, les (Duval) viendront tirer les rois avec nous. - Les (Mattéo) sont nombreux dans cette classe. - Il existe deux (Amérique) comme il existe deux (Corée).

Le présent de l'indicatif

Pour dire ce que quelqu'un fait ou éprouve **en ce moment**, on emploie le **présent de l'indicatif**. Le **présent de l'indicatif** peut aussi exprimer une **action habituelle** qui se reproduit tous les jours.

Exemples : *En ce moment, j'étudie. Tous les jours, je me lave les dents.*

Au présent de l'indicatif, tous les verbes du premier groupe se terminent par **e, es, e, ons, ez, ent**.

Les autres verbes se terminent généralement par **s, s, t (ou d), ons, ez, ent**.

Quelques verbes très courants mais très irréguliers doivent être appris par cœur :

aller : je **vais**, tu **vas**, il **va**, nous **allons**, vous **allez**, ils **vont**.

venir : je **viens**, tu **viens**, il **vient**, nous **venons**, vous **venez**, ils **viennent**.

faire : je **fais**, tu **fais**, il **fait**, nous **faisons**, vous **faites**, ils **font**.

dire : je **dis**, tu **dis**, il **dit**, nous **disons**, vous **dites**, ils **disent**.

pouvoir : je **peux**, tu **peux**, il **peut**, nous **pouvons**, vous **pouvez**, ils **peuvent**.

vouloir : je **veux**, tu **veux**, il **veut**, nous **voulons**, vous **voulez**, ils **veulent**.

voir : je **vois**, tu **vois**, il **voit**, nous **voyons**, vous **voyez**, ils **voient**.

connaître : je **connais**, tu **connais**, il **connaît**, nous **connaissons**, vous **connaissez**, ils **connaissent**.

Pour apprendre la leçon :

Conjuguiez les verbes de la liste au présent en épelant chaque forme verbale. Répétez 3 fois cette conjugaison.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer au présent de l'indicatif en épelant les terminaisons : creuser un canal, bâtir une digue, descendre les matériaux, prendre une grue, pouvoir arroser les jardins.

EXERCICES ÉCRITS

2. Accorder le verbe entre parenthèses avec le sujet donné.

Les jours de semaine, Bérénice n'(être) pas paresseuse et se (lever) volontiers. Elle (apprécier) l'école et ne se (faire) pas prier pour s'y rendre. Pourtant, certains matins, sa mère (devoir) la secouer un peu car elle ne (pouvoir) pas se réveiller rapidement. Le mercredi ou le dimanche, en revanche, elle (dire) n'avoir aucun problème. Dès sept heures, elle (se tenir) prête à jouer !

3. Dans les phrases suivantes, ne souligner que les verbes au présent de l'indicatif, puis les analyser (infinitif, groupe, temps et mode, personne).

Je *viens* de me lever. Il *faut* maintenant que je *fasse* ma toilette. Après, je *déjeunerais*. Mais je ne *suis* pas bien réveillé et je me *permets* de flâner un peu. Je *devrais* pourtant me presser un peu car je *dois partir* avec mon père. *Allons, dépêchons-nous* ! Nous *serions* en retard et la journée *commencerait* mal !

4. Trouver trois verbes du 3^e groupe. Construire avec chacun d'eux, employé au présent de l'indicatif une proposition indépendante. Conjuguer ensuite ces verbes à toutes les personnes.

5. Ne recopier que les propositions dans lesquelles le verbe, employé au présent de l'indicatif, indique une action habituelle.

Le dimanche, Faustin aime faire la grasse matinée. Habituellement, il se lève dès qu'on l'appelle. Ce jour-là, il reste dans son lit. Son père l'invite à se lever pour déjeuner, mais il préfère lire ou rêver. Vers neuf heures enfin, il se décide et, en un clin d'œil, le voici attablé devant son chocolat fumant.

Les verbes chanter, finir, avoir et être au futur

Le verbe **CHANTER** (1^e groupe) au **FUTUR** (plus tard)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je chanterai	nous chanterons
2 ^e personne	tu chanteras	vous chanterez
3 ^e personne	il chantera	ils chanteront

Le verbe **FINIR** (2^e groupe) au **FUTUR** (plus tard)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je finirai	nous finirons
2 ^e personne	tu finiras	vous finirez
3 ^e personne	il finira	ils finiront

Le verbe **AVOIR** au **FUTUR** (plus tard)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'aurai	nous aurons
2 ^e personne	tu auras	vous aurez
3 ^e personne	il aura	ils auront

Le verbe **ÊTRE** au **FUTUR** (plus tard)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je serai	nous serons
2 ^e personne	tu seras	vous serez
3 ^e personne	il sera	ils seront

Au **futur**, tous les verbes se terminent par :

rai, ras, ra, rons, rez, ront.

Remarque : Dans presque tous les verbes conjugués au **futur**, on **retrouve l'infinitif**.

Exemples : *aimer* → j'**aimerai** ; *finir* → je **finirai**

EXERCICE ORAL

2. Conjuguer les verbes suivants au futur, en épelant les terminaisons.

Préparer sa valise et partir en voyage ; avoir de l'argent et acheter une bicyclette ; mettre le couvert et servir la soupe ; être attentif et suivre les conseils de son professeur.

EXERCICES ÉCRITS

3. Écrire les verbes entre parenthèses au futur.

Nous (mettre) nos vêtements de sport dans la corbeille de linge. - Je te (prêter) mon vélo mais tu (veiller) à ne pas l'abîmer. - Elle (remplir) sa gourde avant de partir. - Toi et lui (prendre) le panier pour aller chercher du bois. - Mon oncle et ma tante (être) heureux d'annoncer la naissance de mon cousin. - Simon et moi (avoir) l'occasion d'aller aux sports d'hiver.

4. Mettre le texte au futur.

a) Quand nos amis nous écrivaient pour nous annoncer leur visite, ma mère était inquiète. Elle se demandait si tout était prêt pour les recevoir convenablement. Elle faisait le ménage à fond, veillait à ce que tous soit en place. Elle fleurissait la maison et mettait des rideaux neufs aux fenêtres.

b) Vers midi, on entendait un coup de sonnette. Nos invités étaient là. Ils entraient puis tout le monde s'interpellait, s'embrassait avec des exclamations joyeuses. Ils apportaient des fleurs et ma mère s'exclamait : « Quelle folie ! » Mais c'était tout de même bien agréable. On garnissait le vase de cristal des grands jours et les jolies fleurs mettaient une note claire dans la salle à manger !

5. Construire librement cinq phrases, en racontant, à l'avance, des événements à venir.

L'adjectif qualificatif

Automne

Cependant, dans les prés voisins, les fermiers récoltaient les pommes ; elles tombaient, roulaient dans l'herbe épaisse, abondantes comme à nulle autre année ; les travailleurs n'y pouvaient point suffire ; il en venait des villages voisins ; on les embauchait pour huit jours ; Charles et moi, parfois, nous amusions à les aider. Les uns gaulaient les branches pour en faire tomber les fruits tardifs ; on récoltait à part les fruits tombés d'eux- mêmes, trop mûrs, souvent talés, écrasés dans les hautes herbes ; on ne pouvait marcher sans en fouler. L'odeur montant du pré était âcre et douceâtre et se mêlait à celle des labours.

L'automne s'avancait. Les matins des derniers beaux jours sont les plus frais, les plus limpides. Parfois l'atmosphère mouillée bleuissait les lointains, les reculait encore, faisait d'une promenade un voyage ; le pays semblait agrandi.

André GIDE, *L'Immoraliste*

L'**adjectif qualificatif** s'adjoit au nom pour indiquer comment est la personne, l'animal ou la chose désignée par ce nom, il **qualifie** le nom.

On dit que l'adjectif qualificatif est **épithète** du nom qu'il qualifie s'il est placé à côté de lui, avant ou après.

Exemple : *Elles roulaient dans l'herbe épaisse*

épaisse : adjectif qualificatif, épithète du nom herbe, féminin singulier.

On dit que l'adjectif qualificatif est **attribut** du nom s'il qualifie ce nom par l'intermédiaire d'un verbe (être, devenir, sembler ...).

Exemple : *L'odeur était âcre.*

âcre : adjectif qualificatif, attribut du nom odeur, féminin singulier.

On dit que l'adjectif qualificatif est **en apposition** ou **apposé** quand il est **séparé par une virgule** du nom qu'il qualifie.

Exemple : *les fruits tombés d'eux- mêmes, trop **mûrs**...*

mûrs : adjectif qualificatif, apposé au nom fruits, masculin pluriel.

Pour **analyser un adjectif qualificatif**, on indique **sa nature, sa fonction** (épithète ou attribut), **son genre** et **son nombre**.

Pour apprendre la leçon :

1. Qu'appelle-t-on un adjectif qualificatif épithète ?
2. Qu'est-ce qui sépare un adjectif qualificatif attribut du nom qu'il qualifie ?
3. Qu'est-ce qui sépare un adjectif qualificatif apposé du nom qu'il qualifie ?
4. Donnez un exemple de phrase contenant un adjectif qualificatif épithète, une autre dans laquelle ce même adjectif est attribut et une autre où il sera apposé.

EXERCICE ORAL

1. Trouvez, en utilisant le verbe *sembler*, trois adjectifs qualificatifs disant comment sont les pommes, puis trois autres disant comment elles ne sont pas.

EXERCICES ÉCRITS

2. Indiquer entre parenthèses si les adjectifs qualificatifs écrits en italiques sont **épithètes**, **attributs** ou **apposés**. Indiquer d'une flèche le nom qu'ils qualifient.
Cette musique *bruyante* nous assourdit. - Une nappe *blanche* recouvre la table. - Ce tigre est *magnifique*. - *Docile*, ce lion obéit à son dompteur. - Le trapéziste paraît *adroit*. - *Courageux*, le dompteur tient en respect les panthères *inquiétantes*. - Paul reste *muet* face à ce spectacle *fascinant*. - *Sages* et *silencieux*, *assis* près de leurs parents, les enfants ne perdent rien du spectacle. - Ce singe est malin.
3. Ajouter un adjectif qualificatif **attribut** pour compléter chacune des phrases suivantes. Penser à respecter l'accord entre l'attribut et le nom qu'il qualifie.
Ex. : *Les bons ouvriers sont consciencieux.*
Les bons élèves sont - Ce peuplier semble - Les baraques foraines sont
- Face au danger, le dompteur demeure - Les bons élèves sont - Les avions du manège sont - La neige des sommets est ... tandis que celle foulée aux pieds devient - Mes parents étaient
4. Analyser les adjectifs qualificatifs écrits en italiques.
Mon camarade paraît *sincère*. - Elle a gagné à la loterie une *ravissante* poupée. - *Sombre* et *noir*, le ciel semble *lourd* de menaces.

L'accord de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie :

Il est au **singulier** si le **nom** qu'il qualifie est au **singulier**.

Il est au **pluriel** si le **nom** qu'il qualifie est au **pluriel**.

Il est au **masculin** si le **nom** qu'il qualifie est **masculin**.

Il est au **féminin** si le **nom** qu'il qualifie est **féminin**.

Quand les **adjectifs qualificatifs** sont au **pluriel**, ils **obéissent** aux mêmes règles que les noms en fonction de leurs lettres finales (**s, x, -aux, ...**).

Quand les **adjectifs qualificatifs** sont au **féminin**, ils **obéissent** aux mêmes règles que les noms en fonction de leurs lettres finales (**e, -euse, -ère, ...**).

Exemples : *un fruit **mûr** (masculin, singulier) ;*

*une pomme **mûre** (féminin, singulier) ;*

*des fruits **mûrs** (masculin, pluriel) ;*

*des pommes **mûres** (féminin, pluriel).*

Pour apprendre la leçon :

1. Quand un adjectif qualificatif est-il au singulier ? au pluriel ? Donnez un exemple.
2. Quand un adjectif qualificatif est-il au masculin ? au féminin ? Donnez un exemple.

EXERCICE ORAL

1. Chercher dans le texte les adjectifs qualificatifs suivants et analysez-les.
voisins - tardifs - épaisse - hautes - douceâtre - beaux - limpides- anormale -
abondantes - talés - écrasés

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrire correctement les adjectifs entre parenthèses.
Lions et lionnes (dompté) se tiennent sagement sur des tabourets. - (Affamé), poules et dindes se précipitent sur le grain. - Il avait une veste et un pantalon (déchiré). - Les nids se construisent dans la forêt et le bois (verdoyant). - (Effrayé) par le bruit, le cheval et le mulet se cabrent. - Le cuisinier utilise du lard et de la graisse (fondu). - Hommes et femmes (endimanché) se dirigent vers la fête foraine. - Hugo et Séréna, (fatigué), veulent rentrer à la maison.

3. Même exercice.

La rose et l'œillet sont (joli). - Ce fermier et cette fermière sont (petit) et (trapu). - (Accablé) par la chaleur, le chien et le chat dorment à l'ombre du (grand) saule. - Ce buffet et cette table paraissent (ancien). - Le canapé et la banquette de notre salle de séjour sont (bleu). - (Haut) et (élançé), la tour et le clocher dominent le village.

4. Écrire correctement les adjectifs qualificatifs entre parenthèses, en veillant bien à la formation de leur féminin.

Une jupe, une robe et une écharpe (neuf). - Une (nouveau) année. - Une idée (essentiel). - Une jument (gris). - Une chevelure (roux). - Une peau (doux). - Une personne (menteur). - La douceur (maternel). - Une mule (rétif). - Une (mignon) chevrette. - Une élève (sérieux). Une journée (printanier).

5. Écrire au pluriel les expressions suivantes.

un château féodal - un drapeau national - un accident fatal - un tribunal spécial - un voyage spatial - un combat naval - un vaisseau amiral - un enfant jovial - un chapeau original - un nouveau journal

Le futur simple de l'indicatif

Pour dire ce qui se passera ou ce qu'on éprouvera **plus tard**, on emploie le **futur simple de l'indicatif**.

Exemples : *Demain, il pleuvra et je me mouillerai.*

Au futur simple de l'indicatif, tous les verbes du premier groupe se terminent par **erai, eras, era, erons, erez, eront**.

Les autres verbes se terminent généralement par **rai, ras, ra, rons, rez, ront**.

Quelques verbes très courants mais dont le radical, irrégulier, doit être appris par cœur :

aller : j'irai ; **venir, tenir** : je viendrai, je tiendrai ; **faire** : je ferai ; **pouvoir** : je pourrai ; **vouloir** : je voudrai ; **voir** : je verrai ; **connaître** : je connaîtrai ; **savoir** : je saurai ; **courir, mourir** : je courrai, je mourrai.

Pour apprendre la leçon :

Conjuguiez les verbes de la liste au présent en épelant chaque forme verbale. Répétez 3 fois cette conjugaison.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer au futur simple de l'indicatif en épelant les terminaisons :
Ouvrir son parapluie, attendre la fin de la pluie puis le refermer.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrire le texte au futur simple.

La pluie bat les vitres, frappe les carreaux, tombe régulièrement, ruisselle sur la route, fouette, le visage, pique la peau, transperce les vêtements, abreuve les sources, gonfle les ruisseaux, grossit les rivières, rafraîchit les plantes, crépite sur les feuilles sèches !

3. Transposer au pluriel du présent de l'indicatif puis du futur le texte de l'exercice 2.

1) *Les gouttes de pluie **battent** les vitres, ...*

2) *Les gouttes de pluie **battront**...*

4. Écrire le texte au futur simple.

La fermière arrive avec ses grains de blé. Elle appelle la volaille : les poules accourent ; les pigeons apparaissent au-dessus de la cour de la ferme ; les pintades font retentir leur cri désagréable. Pendant ce temps le fermier va à l'écurie, il tient une planche qu'il veut clouer. Il lui faut écarter le petit veau qui court et vient se mettre dans ses jambes. L'imprudent ne sait pas qu'il est en danger.

Les verbes du 1^{er} groupe au futur (cas particuliers)

Le verbe **SALUER** au **FUTUR** (plus tard)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je saluerai	nous saluerons
2 ^e personne	tu salueras	vous saluerez
3 ^e personne	il saluera	ils salueront

Le verbe **EMPLOYER** au **FUTUR** (plus tard)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'emploierai	nous emploierons
2 ^e personne	tu emploieras	vous emploierez
3 ^e personne	il emploiera	ils emploieront

Le verbe **JETER** au **FUTUR** (plus tard)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je jetterai	nous jetterons
2 ^e personne	tu jetteras	vous jetterez
3 ^e personne	il jettera	ils jetteront

Au **futur**, il ne faut pas oublier la lettre **e** des verbes en **-éer, -ier, -ouer, -uer** que la prononciation ne signale pas.

Exemples : je **créerai** ; tu **plieras** ; il **clouera** ; nous **saluerons**.

Les verbes en **-yer** changent leur **y** en **i** et les verbes **-eler** et **-eter** prennent **deux l** ou **deux t**.

Exemples : balayer : il **balaiera** ; jeter : il **jettera** ; atteler : il **attellera**.

Rappel : Les verbes **courir, mourir** et **acquérir** prennent **deux r**.

Exemples : Je **courrai** ; tu **acquerras** ; il **mourra**.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer au futur, à la troisième personne du singulier et du pluriel en épelant les terminaisons.

nettoyer l'étable ; clouer une planche ; parcourir la campagne ; atteler la charrue ; cacheter une lettre ; continuer sa route.

EXERCICES ÉCRITS

2. Conjuguer au futur à la 1^{ère} personne du singulier et du pluriel les verbes suivants.
Secouer le tapis et épousseter les meubles. - Essuyer la vaisselle et ne pas oublier une seule fourchette. - Créer une pièce de théâtre et la jouer en public.
3. Conjuguer au futur à la 2^e personne du singulier et du pluriel les verbes suivants.
Saluer le professeur et le remercier. - Feuilletter le livre et recopier quelques mots. - Acquérir un cheval et l'atteler à un sulky. - Parcourir la campagne et maugréer contre les orties.
4. Écrire au futur simple.
Je me (lever) de bon matin et je (balayer) la cour. - Dimanche, il (partir) à la chasse et (parcourir) les bois pour découvrir des faisans. - Il (nettoyer) le linge, le (repasser) puis le (plier). - Nous (partir) après déjeuner et vous vous (ennuyer). - Tu (continuer) à promener le chien chaque soir. - Les hirondelles (tournoyer) dans le ciel d'été. - Les poussins (accourir) quand la fermière les (appeler). - Le coureur de marathon (suer) et (s'ébrouer) après avoir franchi la ligne d'arrivée.

Les pronoms personnels

Christophe découvre le piano

Il est seul. Il ouvre le piano, il approche une chaise, il se juche dessus ; ses épaules arrivent à hauteur du clavier : c'est assez pour ce qu'il veut. Pourquoi attend-il d'être seul ? Personne ne l'empêcherait de jouer, pourvu qu'il ne fit pas trop de bruit. Mais il a honte devant les autres, il n'ose pas. Et puis, on cause, on se remue : cela gêne le plaisir. C'est tellement plus beau, quand on est seul !... Christophe retient son souffle pour que ce soit plus silencieux encore, et aussi parce qu'il est un peu ému, comme s'il allait tirer un coup de canon. Le cœur lui bat, en appuyant le doigt sur la touche ; quelquefois, il le relève, après l'avoir enfoncé à moitié, pour le poser sur une autre. Sait-on ce qui va sortir de celle-ci, plutôt que de celle-là ?... Tout à coup, le son monte : il y en a de profonds, il y en a d'aigus, il y en a qui tintent, il y en a d'autres qui grondent. L'enfant les écoute longuement, un à un, diminuer et s'éteindre ; ils se balancent comme les cloches, lorsqu'on est dans les champs, et que le vent les apporte et les éloigne tour à tour ; puis, quand on prête l'oreille, on entend dans le lointain d'autres voix différentes qui se mêlent et tournent, ainsi que des vols d'insectes ; elles ont l'air de vous appeler, de vous attirer loin... loin... de plus en plus loin, dans les retraites mystérieuses, où elles plongent et s'enfoncent... Les voilà disparues!... Non ! elles murmurent encore... Un petit battement d'ailes...
Que tout cela est étrange! Ce sont comme des esprits. Qu'ils obéissent ainsi, qu'ils soient tenus dans cette vieille caisse, voilà qui ne s'explique point !

Romain ROLLAND, *Routes de l'aventure*

1. Qui représente « il » dans les deux premières phrases ? Quelle est la nature du mot remplacé par « il » ? Quel est son genre ? son nombre ? Si l'auteur parlait de lui-même dans ce texte, par quel mot aurait-il remplacé « il » ?
2. « il le relève » : Qui représente « il » ? Que représente « le » ? Quelle est la fonction de « il » ? Quelle est la fonction de « le » ?
3. « Tout à coup, le son monte » : Quels sont, dans les deux phrases suivantes, les pronoms qui représentent les sons ?
4. Que représentent les pronoms personnels « elles » dans le dernier paragraphe ? De quels verbes sont-ils le sujet ?

Le pronom personnel représente des personnes, des animaux ou des choses dont on ne veut pas répéter le nom.

Le pronom tient la place du nom, il en prend la personne, le genre et le nombre.

Exemples : *Jean-Christophe est seul, il ouvre le piano.*

il : mis pour *Jean-Christophe*, 3^e personne du singulier, masculin, singulier.

Il appuie le doigt sur la touche, puis il le relève

le : mis pour *doigt*, 3^e personne du singulier, masculin, singulier.

Les pronoms personnels sujets marquent les personnes de la conjugaison :

1^{ère} personne : **je** (singulier) ; **nous** (pluriel)

2^{ème} personne : **tu** (singulier) ; **vous** (pluriel)

3^{ème} personne : **il** (masculin, singulier) ; **elle** (féminin, singulier)

ils (masculin, pluriel) ; **elles** (féminin, pluriel)

Pour apprendre la leçon :

1. Quel mot remplace le pronom ?

2. Quels sont les pronoms personnels sujets ? Donnez un exemple de nom qui peut être remplacé par « il » ; par « ils » ; par « elle » ; par « elles ».

EXERCICE ORAL

1. Dans les phrases suivantes, trouvez le sujet et remplacez-le par un pronom personnel.
Ton frère et toi jouez du piano. - Mes parents et moi allons souvent à la piscine. - Lise et sa cousine viendront jouer avec nous. - Les musiciens lisent leur partition. - Les touches du piano sont noires et blanches.

EXERCICES ÉCRITS

2. Supprimer les répétitions en remplaçant par un pronom le nom ou l'expression écrits en italiques.
- La peur ne se commande pas et *la peur* est mauvaise conseillère. - Poil-de-carotte est obligé de sortir la nuit et la peur s'empare de *Poil de carotte*. - Notre voiture est en panne ; mon père essaiera de réparer *la voiture*. - Si tu cassais les vitres de l'école avec le ballon, tu paierais *les vitres*. - Le professeur dicte le problème aux élèves et leur explique *le problème*.
3. Dans les phrases suivantes, souligner les noms que les pronoms écrits en italiques représentent.
- Doriane se promène ; un chien surgit et *lui* fait peur. - Le cultivateur lutte contre la grêle car il *la* redoute. - Mes sœurs sont sorties mais attendez-*les* car *elles* ne vont pas tarder à rentrer. - Mes amis arrivent et je *les* accueille avec joie. - « Vilain chien, *je t'*attacherai ! » menace Pierre.

4. Dans les phrases suivantes, relever les pronoms personnels et les analyser (personne, genre, nombre).

Madame Lepic appelle Henri et lui dit : « Tu vas prendre le panier et tu iras acheter une boîte d'œufs. » - Je ferme mon cahier et je le range dans mon cartable. - Paul dit à Jacques : « Nous irons à la rivière et nous la franchirons grâce aux branches qui la surplombent. »

on ou ont ?

Le mot **on** peut être mis à la place de n'importe quelle personne, c'est un **pronom indéfini**. Il est sujet d'un verbe conjugué à la troisième personne du singulier.

Exemple : *Ici, on chante, on danse et on s'amuse.*

Il existe d'autres pronoms indéfinis : *personne, chacun, quiconque, rien ...*

Le mot **ont**, **verbe** ou **auxiliaire avoir** au présent à la troisième personne du pluriel, s'écrit **o.n.t**.

Exemple : *Elles ont l'air de s'amuser.* (verbe avoir)

Ils ont bien chanté. (auxiliaire avoir)

Pour apprendre la leçon :

Quelle est la nature du mot ont ? Donnez un exemple.

Quelle est la nature du mot on ? Donnez un exemple.

EXERCICES ÉCRITS

2. Compléter les phrases suivantes par **on** ou **ont**.

Les élèves ... organisé une patinoire. - ... se couvre quand il fait froid. - Les routes verglacées ... un aspect brillant et ... fait attention de ne pas dérapier. - Les feuilles ... perdu leurs belles couleurs. - ... ne voit plus de fleurs dans l'herbe des pelouses. - ... pense à ceux qui ... froid, qui ... faim et auxquels ... donne du pain. - ... creuse un fossé afin que l'eau de pluie s'écoule, car les orages ... inondé le lotissement.

3. Compléter les phrases par a) **m'ont** ou **mon** ; b) **t'ont** ou **ton**.

a) Ils ... rendu ... livre. - À cause de ... étourderie, ils ... devancé au classement. - Mes camarades ... rapporté ... manteau. - Mes petits frères ... cassé ... robot télécommandé.

b) Tes cousins ... accueilli avec joie lors de ... arrivée. - Tes parents ... recommandé de veiller sur ... petit frère. - Tes sœurs ... demandé de leur prêter ... livre. - Tes camarades ... reproché ... absence à leur fête. - Ils ... rendu ... cartable. - Tes parents ... offert une jolie couette que tu mettras sur ... lit.

Chanter, finir, avoir et être à l'imparfait

Le verbe **CHANTER** (1^e groupe) à l'**IMPARFAIT** (à cette époque-là)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je chantais	nous chantions
2 ^e personne	tu chantais	vous chantiez
3 ^e personne	il chantait	ils chantaient

Le verbe **FINIR** (2^e groupe) à l'**IMPARFAIT** (à cette époque-là)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je finissais	nous finissions
2 ^e personne	tu finissais	vous finissiez
3 ^e personne	il finissait	ils finissaient

Le verbe **AVOIR** à l'**IMPARFAIT** (à cette époque-là)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'avais	nous avions
2 ^e personne	tu avais	vous aviez
3 ^e personne	il avait	ils avaient

Le verbe **ÊTRE** à l'**IMPARFAIT** (à cette époque-là)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'étais	nous étions
2 ^e personne	tu étais	vous étiez
3 ^e personne	il était	ils étaient

À l'imparfait de l'indicatif, les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.*

À la forme **interrogative**, on dit et on écrit : *Avais-je ? Avais-tu ? Avait-il ? Avions-nous ? Aviez-vous ? Avaient-elles ? - Étais-je ?...*

Pour apprendre la leçon :

Conjuguiez les verbes de la liste à l'imparfait en épelant chaque forme verbale. Répétez 3 fois cette conjugaison.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif en épelant les terminaisons :
Être en plein vent, avoir froid et endosser un coupe-vent.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrire le texte à l'imparfait.

Quand l'apprenti *a* les mesures et que le patron l'*ordonne*, il *pose* l'étoffe sur l'établi, il *mesure* soigneusement, il *taille* le tissu, il *laisse* la place des coutures, il *assemble* les morceaux à grands point et *pratique* un premier essayage. Si le vêtement *s'ajuste* bien, il *est* content.

3. Transcrire le texte de l'exercice 2 en remplaçant *il* par *tu* puis par *vous*.

1) Quand *tu* ...

2) Quand *vous*...

4. Conjuguer à l'imparfait.

Avoir faim et attendre l'heure du repas. - Tomber et gémir. - Être en retard et redouter des ennuis.

Les verbes du 1^{er} groupe à l'imparfait (cas particuliers)

Le verbe **CRIER** à l'**IMPARFAIT** (à cette époque-là)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je criais	nous criions
2 ^e personne	tu criais	vous criiez
3 ^e personne	il criait	ils criaient

Le verbe **EMPLOYER** à l'**IMPARFAIT** (à cette époque-là)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'employais	nous employions
2 ^e personne	tu employais	vous employiez
3 ^e personne	il employait	ils employaient

Le verbe **TRAVAILLER** à l'**IMPARFAIT** (à cette époque-là)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je travaillais	nous travaillions
2 ^e personne	tu travaillais	vous travailliez
3 ^e personne	il travaillait	ils travaillaient

Le verbe **SIGNER** à l'**IMPARFAIT** (à cette époque-là)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je signais	nous signions
2 ^e personne	tu signais	vous signiez
3 ^e personne	il signait	ils signaient

À l'imparfait de l'indicatif, les verbes en **-ier**, **-yer** prennent un **i supplémentaire** aux deux premières personnes du pluriel. C'est la première lettre des terminaisons **ions** et **iez**.

Exemples : Nous étudi**ions** sérieusement ; vous pay**iez** vos dettes.

Les verbes en **-iller** et les verbes **-gner** prennent aussi ce **i** que l'on entend mal.

Exemples : Nous travaill**ions** le soir ; vous gagn**iez** plus d'argent.

EXERCICE ORAL

1. Construire une phrase avec chacun des verbes suivants, en les employant à la première ou à la deuxième personne de l'imparfait de l'indicatif. Épeler la forme verbale en entier.
Tutoyer un camarade. - S'ennuyer le dimanche. - Grogner de colère. - Publier un journal. - Éparpiller ses forces. - Gagner un pari. - Railler un camarade.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrire les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.
Nous (trier) les vieux papiers pendant que vous (scier) du bois. - Avec ardeur, nous (empoigner) le balai et nous (nettoyer) la cuisine. - Nous nous (être) heurtés et nous (boitiller). - Vous (épier) vos adversaires. - Nous (appareiller) pour l'Amérique. - Vous (effrayer) le chat. - Nous (aider) notre mère et nous lui (épargner) tout souci.
3. Construire une phrase avec chacun des verbes suivants, en les employant à la première ou à la deuxième personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif.
Manier ; s'ennuyer ; entailler ; trépigner ; radier ; broyer ; supplier.
4. Révision : Conjuguer au présent, à l'imparfait et au futur simple de l'indicatif.
Participer à un concours, gagner un prix et le recevoir des mains du jury.

Le nom complément de nom

Madame-Théophile

Madame-Théophile, une chatte rousse à poitrail blanc, à nez rose et à prunelles bleues, ainsi nommée parce qu'elle vivait avec nous dans une intimité tout à fait conjugale, dormant sur le pied de notre lit, rêvant sur le bras de notre fauteuil pendant que nous écrivions, descendant au jardin pour nous suivre dans nos promenades, assistant à nos repas et interceptant parfois le morceau que nous portions de notre assiette à notre bouche.

Un jour, un de nos amis, partant pour quelques jours, nous confia son perroquet pour en avoir soin tant que durerait son absence. L'oiseau se sentant dépaysé était monté, à l'aide de son bec, jusqu'au haut de son perchoir et roulait autour de lui, d'un air passablement effaré, ses yeux semblables à des clous de fauteuil, en fronçant les membranes blanches qui lui servaient de paupières. Madame-Théophile n'avait jamais vu de perroquet ; et cet animal, nouveau pour elle, lui causait une surprise évidente. Aussi immobile qu'un chat embaumé d'Égypte dans son lacis de bandelettes, elle regardait l'oiseau avec un air de méditation profonde, rassemblant toutes les notions d'histoire naturelle qu'elle avait pu recueillir sur les toits, dans la cour et le jardin. L'ombre de ses pensées passait par ses prunelles changeantes et nous pûmes y lire ce résumé de son examen :

«Décidément c'est un poulet vert.» [...]

Madame-Théophile s'était insensiblement rapprochée : son nez rose frémissait, elle fermait à demi les yeux, sortait et rentrait ses griffes contractiles. De petits frissons lui couraient sur l'échine, comme à un gourmet qui va se mettre à table devant une poularde truffée ; elle se délectait à l'idée du repas succulent et rare qu'elle allait faire. Ce mets exotique chatouillait sa sensualité.

Tout à coup son dos s'arrondit comme un arc qu'on tend, et un bond d'une vigueur élastique la fit tomber juste sur le perchoir. Le perroquet voyant le péril, d'une voix de basse, grave et profonde [...], cria soudain :

«As-tu déjeuné, Jacquot ?»

Cette phrase causa une indicible épouvante à la chatte, qui fit un saut en arrière. Une fanfare de trompette, une pile de vaisselle se brisant à terre, un coup de pistolet tiré à ses oreilles, n'eussent pas causé à l'animal félin une plus vertigineuse terreur. Toutes ses idées ornithologiques étaient renversées.

Théophile GAUTIER, Ménagerie Intime

Le sens d'un nom peut être précisé par un adjectif qualificatif, mais il peut aussi l'être par un autre nom.

Exemples : - une *chatte à nez rose*

nez (rose) complète le nom *chatte* en précisant comment est la *chatte*. Le nom *nez* est introduit par la préposition *à*.

- *des clous de fauteuil*.

fauteuil complète le nom *clou* en précisant de quel type de *clou* il s'agit. Le nom *fauteuil* est introduit par la préposition *de*

- *un perchoir en bois*.

bois complète le nom *perchoir* en précisant en quelle matière est le *perchoir*. Le nom *bois* est introduit par la préposition *en*.

Le deuxième nom est relié au nom qu'il complète par **une préposition**, il a pour fonction **complément du nom**.

On appelle parfois **groupe nominal (GN)** l'**ensemble** constitué par le **nom et son complément du nom** ou le **nom et son (ou ses) adjectif(s) qualificatif(s) épithètes**.

Pour apprendre la leçon :

1. Quel mot peut compléter un nom ? Par quoi le complément du nom est-il relié à ce nom ?
2. Complétez par un autre nom le nom *fauteuil* en utilisant la préposition *de*, puis la préposition *en*, puis la préposition *à*.
3. Comment appelle-t-on l'ensemble des mots constitué du nom *fauteuil* et de chacun de ses compléments du nom ? Trouver un autre groupe nominal constitué du nom *chaise* et d'un complément de nom introduit par la préposition *en*.

EXERCICE ORAL

1. Ajouter à ces noms un adjectif qualificatif, puis un nom complément qui convient. Énoncer alors le groupe nominal ainsi constitué.
un panier ; une caisse ; une brosse ; un instrument ; un ami ; une marchande.

EXERCICES ÉCRITS

2. Compléter librement les noms sujets par un complément de nom.

La bande ... était déchirée. - La tournée ... n'a pas encore eu lieu. - Le ciel ... n'est guère encourageant. - Les routes ... sont difficilement praticables en hiver. - Une tempête ... s'est abattue sur la région. - Les récoltes ... ont été anéanties et les cultivateurs ... étaient consternés.

3. Compléter librement le groupe nominal complément par un complément de nom.

Le soleil a dissipé le brouillard - La mer furieuse a englouti le petit bateau - Pour nous réchauffer, grand-mère nous a préparé une bonne soupe - Dans la cave, Joris nous éclaire de sa lampe

4. Remplacer le complément du nom par un adjectif qualificatif.

Ex. : Il reconnaît l'autorité de son père. → l'autorité *paternelle*

Les routes *du département* sont enneigées. - Je fais ma toilette *du matin* à l'eau froide. - Cette région *de montagne* est idéale pour les sports d'hiver. - Les vacances *d'été* permettent de plus longs voyages. - Les rivages *des mers* sont souvent découpés et rocheux.

5. Dans les phrases suivantes, mettre entre parenthèses les compléments de nom et souligner les noms qu'ils complètent.

La place avait une allure de patinoire. - Les boules de neige s'écrasaient sur les blousons des enfants et étoilaient les murs de l'école. - Il neigea tout au long de la journée ; l'arrivée de la nuit sembla calmer la colère du ciel.

La préposition

Elle regardait l'oiseau avec un air de méditation profonde, rassemblant toutes les notions d'histoire naturelle qu'elle avait pu recueillir sur les toits, dans la cour et le jardin. L'ombre de ses pensées passait par ses prunelles changeantes et nous pûmes y lire ce résumé de son examen : «Décidément c'est un poulet vert.»

La préposition est un mot invariable qui sert à unir un mot à son complément.

Ce mot peut être un nom complément d'un nom (ou d'un pronom).

*Un air **de** méditation ; le résumé **de** son examen ; celles **de** l'oiseau...*

Ou un nom complément d'un verbe :

*Elle le regarde **avec** un drôle d'air ; elle s'instruit **sur** les toits et **dans** la cour ; le chat s'étonne **de** la couleur du poulet...*

Les principales prépositions sont : **à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous.**

Mais il y en a beaucoup d'autres : **après, avant, chez, contre, devant, derrière, entre, malgré, parmi, pendant, sur...**

Pour apprendre la leçon :

1. À quoi sert une préposition?
2. Citez de mémoire une dizaine de prépositions..

EXERCICE ORAL

2. Dans les phrases suivantes, cherchez les prépositions et précisez si elles introduisent un complément du verbe ou un complément du nom.

Le perroquet observe la chatte de son perchoir. Il imite la voix de son maître. Il est dans une cage en métal. La chatte part en vitesse.

EXERCICES ÉCRITS

3. Encadrer les prépositions dans les phrases suivantes, souligner en bleu le groupe nominal complément qu'elles introduisent.

Je suis allé à la ville. Les murs disparaissaient sous les affiches. Un cirque s'installait devant la gare, sur la place, sous les arbres. La tente se dressait dans le ciel. Des hommes tiraient sur les cordes. Des acrobates répétaient leur numéro sous le chapiteau. Je rentrai chez mes parents après avoir vu le dernier numéro de la représentation.

3. Souligner d'un trait le complément introduit par la préposition écrite en italiques et écrire V (verbe), N (nom) ou P (pronom) sous le mot complété.

L'enfant *s'assied près de* sa mère. - J'avais les traits *de* mes parents ; mes yeux avaient la couleur *de* ceux *de* mon père, mon nez ressemblait à celui *de* ma mère. - Le petit Jean-Christophe est *dans* son lit tiède, sa mère vient *près de* lui et chante à mi-voix une vieille chanson. Il déborde *de* tendresse ; il passe ses petits bras *autour du* cou *de* sa mère, et l'embrasse *de* toutes ses forces (Romain ROLLAND).

Le passé. Le radical et la terminaison

Quand on veut parler d'**actions passées**, on emploie souvent l'**imparfait de l'indicatif**.

Exemples : Christophe **attendait** l'arrivée de son grand-père, puis tous deux **faisaient** une promenade.

À l'**imparfait de l'indicatif**, tous les verbes ont la même **terminaison** :
- **ais, ais, ait, ions, iez, aient.**

À l'**imparfait de l'indicatif**, la plupart des verbes gardent le même **radical** qu'à l'**infinitif** :

- savoir : je savais ; pouvoir : je pouvais ; vouloir : je voulais ; devoir : je devais ; falloir : il fallait ; aller : il allait ; venir : je venais ; ...

Certains verbes cependant font exception et ont un **radical modifié**, il est important de les savoir par cœur :

- faire : je faisais ; dire : je disais ; lire : je lisais ; croire : je croiyais ; voir : je voiyais ; écrire : j'éc*ri*uyais ; connaître : je connaissais ; prendre : je prenais ; boire : je buvais ; craindre : je craignais ; peindre : je peignais ; ...

Les verbes en -cer prennent une cédille aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel.

Les verbes en -ger prennent un e après la lettre g aux trois personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel.

Pour apprendre la leçon :

Conjuguez les verbes de la liste d'exceptions à l'imparfait en épelant chaque forme verbale. Répétez 3 fois cette conjugaison.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer à l'imparfait de l'indicatif en épelant les terminaisons :
Craindre la pluie, rentrer à la maison, s'accroupir près du feu.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrire le texte à l'imparfait.

La neige tombe. - Les flocons *descendent* et, sur la pâleur du ciel, ils se *détachent* en gris foncé. Les uns *semblent* pressés d'arriver ; ils se *précipitent* comme de petites flèches et *bousculent* ceux qu'ils *rencontrent*. D'autres, gens posés, *cheminent* avec gravité. Les flocons nonchalants *se balancent* dans l'air, s'y *jouent* en rondes enfantines et *c'est* à regret qu'ils *quittent* les nuages. (J. RENARD).

3. Écrire à l'imparfait.

Tu dis la vérité. - Tu fais ce que tu me dis. - Je prends des billets pour le théâtre. - Comprends-tu les paroles de cette chanson ? - Je crois que tu prends trop d'argent pour cette sortie. - Il prend le chemin qu'il connaît le mieux et il rejoint ses amis plus rapidement.

4. Conjuguer à l'imparfait.

Ne pas perdre l'équilibre et ne pas craindre la chute.

Les trois temps

Le **temps** est la forme que prend le verbe pour indiquer que l'action ou l'état sont **passés, présents** ou **futurs**.

Il y a **trois temps** :

- 1) Le **passé** : *Hier, je **tremblais** de froid.*
- 2) Le **présent** : *Aujourd'hui, je **tremble** de froid.*
- 3) Le **futur** : *Demain, je **tremblerai** de froid.*

Pour apprendre la leçon :

Relire les tables de conjugaison des pages précédentes en épelant à voix haute les terminaisons.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif en épelant le verbe.

Garnir la cheminée et allumer le feu.

EXERCICES ÉCRITS

2. Souligner les verbes du texte en mettant (i) après les verbes à l'imparfait, (p) après ceux au présent de l'indicatif et (f) après les verbes au futur simple.

Brisé par la fatigue, les pieds écorchés par mes sabots, je tremblais de froid dans mes vêtements mouillés.

« Tes dents claquent, dit (p.s) Vitalis, tu as froid ?

- Un peu. »

Je l'entendis (p.s) ouvrir son sac. « Je n'ai une garde-robe bien montée, mais voici une chemise et un gilet dans lesquels tu pourras t'envelopper. Puis, tu t'enfonceras dans la fougère, tu ne tarderas pas à te réchauffer et à t'endormir. (H. MALOT)

3. Écrire le texte suivant à l'imparfait, puis au présent et enfin au futur simple de l'indicatif.

Cependant, je ne me réchauffai pas vite et, longtemps, je me tournai et me retournai sur mon lit de fougère, trop endolori, trop malheureux pour pouvoir m'endormir.

Le nom attribut du sujet

Un expert en champignons

Le père Lormel, dit Myco, était petit et chauve comme un cèpe : son crâne, nu jusqu'aux oreilles, ignorait le chapeau et avait depuis longtemps pris la teinte fauve du bolet. Il posait le pied sur l'humus d'une façon particulière, sans froisser les feuilles sèches ni briser la moindre brindille.

Le vieux avait passé toute la journée au plus profond de la forêt, là où elle se resserre et s'étouffe. Il avait erré, guidé par la forme de certains troncs, par l'épaisseur et la qualité de la mousse, par de subtiles odeurs [...]

Il allait, le soleil dans le dos, précédé par son ombre et suivi par le parfum moite de sa récolte [...]

Myco s'engagea bientôt dans la grande rue. Mais trente mètres plus loin, l'Augustine, qui revenait du lavoir, mit sa brouette ruisselante en travers de la chaussée.

« Père Myco, j'ai tué un lapin, ce midi. Je glisserais bien quelques « rosés » dans la sauce. »

Le bonhomme s'arrêta, se frotta le crâne : c'était sa façon de saluer.

« Des rosés !... protesta-t-il. Pourquoi pas des champignons de couche ? Adressez-vous à la champignonnière. »

Pourtant, il délaça les cordons de son sac tandis qu'il resservait la profession de foi qui lui avait valu son surnom :

« Je ne suis pas un ramasseur, moi ! Je suis un mycologue.

– Alors... des girolles ? quémанда l'Augustine.

– Ce n'est plus la saison. Tenez, voici des psalliotés, des russules, des clavaires... »

Le sac ouvert, sa récolte s'étalait maintenant sur le trottoir, inquiétante et multicolore. L'Augustine, que venaient de rejoindre deux ou trois passants, hochait la tête :

« Si vous vous trompiez, père Myco !

– Je ne me trompe jamais. »

L'Augustine choisit quelques inoffensifs mousserons et quatre grosses « têtes de nègre » où les limaces avaient creusé de blanches logettes.

« Ce que les bêtes mangent est toujours bon, dit-elle sentencieusement. Elles ont l'instinct. »

Myco s'éloigna sans relever cette erreur notoire, mais se laissa accrocher au premier tournant, oublia l'heure, déballa, remballa, redéballa sa marchandise. C'était son triomphe quotidien. Il distribuait à pleines mains sa récolte, jouissait des hésitations, des convoitises et surtout de la confiance inspirée par dix ans d'infailibilité.

On appelle **attribut** le mot qui indique la qualité que l'on **attribue** au sujet. Ce mot est presque toujours un **nom** ou un **adjectif** et il est joint au sujet par le verbe **être** (mais aussi : *sembler, paraître, demeurer, rester ...*). Il peut aussi être un **pronom**, un **verbe**...

La fonction de ce **mot** est : **attribut du sujet**.

Le nom attribut du sujet désigne la même personne que le sujet.

Exemples :

- *Je suis un mycologue.*

→ *mycologue* est attribut du sujet *Je*.

- *Le père Lormel est devenu un expert.*

→ *expert* est attribut du sujet *père Lormel*.

Pour apprendre la leçon :

1. Quelle peut être la nature d'un attribut du sujet ?
2. Par quel verbe l'attribut peut-il être joint au sujet ? Donner un exemple.

EXERCICE ORAL

1. Dans les phrases suivantes, quels sont les attributs du sujet ? Quelle est leur nature ?
*Le cèpe est un champignon comestible. - Augustine paraît exigeante. - Le père Lormel semble un peu bougon mais il est brave. - La récolte des champignons est devenue la passion du mycologue. - *(CM2) Les champignons comestibles sont ceux-là. - Sa passion est de cueillir des champignons.*

EXERCICES ÉCRITS

2. Dans les phrases suivantes, encadrer les attributs et les sujets, puis marquer leur rapport par une flèche les reliant. Souligner ensuite en rouge les huit noms compléments de nom et les huit noms qu'ils complètent.

Cette pièce de théâtre est un succès. - Ce complément est un groupe de mots. - Dans ma mémoire, ce match restera une belle victoire de l'équipe de France. - La médaille d'or sera la récompense du vainqueur. - L'ascension du Mont Blanc demeure le but de tout alpiniste.

3. Compléter les phrases suivantes par un attribut de son choix.

Cet enfant studieux deviendra - Le printemps est - Les nuages semblaient - Même dompté le tigre reste - Vercingétorix a été - Le but final de ce match demeure

4. Qualifier chacun des noms ou groupes nominaux suivants à l'aide d'un attribut.

mon oncle - le sanglier - mon père - l'automne - la brume - la cigogne au long bec

Les suffixes **-oir/oire** et **-eur/-eure**

Le suffixe **-eur** se trouve à la fin des noms masculins de personnes qui accomplissent une action (*un ramasseur, un nageur, un chanteur...*), ou à la fin des noms féminins de qualités (*l'épaisseur, la longueur, la hauteur...*) :

Les noms en **-eur** ne prennent pas de **-e**, même au féminin..

Exceptions : *le beurre, la demeure, l'heure, un leurre, un heurt.*

Le suffixe **-oir** se trouve à la fin des noms qui désignent l'endroit où se passe l'action (*le lavoir, le dortoir*) ou l'objet qui permet d'accomplir l'action (*l'arrosoir*).

Les noms féminins en **-oir** s'écrivent toujours **o.i.r.e** .

Exemples : *une histoire, une poire, une baignoire.*

Les noms masculin en **-oir** s'écrivent souvent **o.i.r** .

Exemples : *un dortoir, un soir, un mouchoir, un tiroir, un miroir, un couloir, un loir.*

Exceptions : **un réfectoire, un territoire, un laboratoire, un répertoire, un accessoire, un pourboire, un conservatoire, l'ivoire, un interrogatoire, un observatoire, un directoire, un mémoire.**

Pour apprendre la leçon :

1. Où se trouve un suffixe?

2. Citer cinq noms féminins de qualités terminés par le suffixe **-eur** ; cinq noms masculins d'endroits se terminant par le suffixe **-oir**.

EXERCICES ÉCRITS

1. Compléter correctement les noms suivants.

la minc... ; la sav... ; la rum... ; la dem... ; le min... ; la splend... ; la chal... ; l'ard... ; l'horr... ; le b... ; une douc... ; une fray... ; un livr... ; un l... ; une lent... ; la tièd... ; une h... ; lune lu... ; une torp... ; une terr... ; un h... ; la stup... ; l'aigr... ; l'épais... ; le malh... ; le bonh... ; la laid... ; la val... ; la vap... ; la sav... ; la moit... ; la su... ; la haut... .

2. Employer chacun dans une phrase les noms : **l'heure ; le beurre ; un leurre ; un heurt.**

3. Compléter correctement les noms suivants.

un abreu... ; un batt... ; un perch... ; une arm... ; la gl... ; un press... ; un laborat... ; une hist... ; une pass... ; un saut... ; un pourb... ; un gratt... ; la mém... ; un terr... ; un territ... ; une écum... ; un compt... ; un lav... ; l'iv... ; un mir... ; une mâch... ; une périss... ; un réfect... ; un dévers... ; un dort... ; une bouill... ; une nage... ; un interrogat... ; une mange... ; un bouge... ; un l... ; une p... ; la f... ; un esp... ; un ras... ; un observat... .

Le passé composé. Temps simples et temps composés.

Le verbe **CHANTER** (1^e groupe) au **PASSÉ COMPOSÉ** (hier)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'ai chanté	nous avons chanté
2 ^e personne	tu as chanté	vous avez chanté
3 ^e personne	il a chanté	ils ont chanté

Le verbe **PARTIR** (3^e groupe) au **PASSÉ COMPOSÉ** (hier)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je suis parti(e)	nous sommes parti(e)s
2 ^e personne	tu es parti(e)	vous êtes parti(e)s
3 ^e personne	il (elle) est parti(e)	ils (elles) sont parti(e)s

Le verbe **AVOIR** au **PASSÉ COMPOSÉ** (hier)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'ai eu	nous avons eu
2 ^e personne	tu as eu	vous avez eu
3 ^e personne	il a eu	ils ont eu

Le verbe **ÊTRE** au **PASSÉ COMPOSÉ** (hier)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'ai été	nous avons été
2 ^e personne	tu as été	vous avez été
3 ^e personne	il a été	ils ont été

Le **passé composé** est un temps **composé**. Il est formé d'un verbe **auxiliaire** (*avoir* ou *être*) conjugué au **présent de l'indicatif** et du verbe qu'on conjugue mis au **participe passé**.

On **accorde** avec le **sujet** le **participe passé** des verbes conjugués avec l'**auxiliaire être**.

Exemples : *Léo dit : « Je suis allé... » ; Léa dit : « Je suis sortie. » ; les filles sont venues ; Pierre et Théo sont partis ; Luc et Eva sont tombés.*

Si le verbe est exprimé par un **seul mot**, on dit qu'il est conjugué à un **temps simple**. Le présent, le futur, l'imparfait de l'indicatif sont des **temps simples**.

Si le verbe est exprimé par **plusieurs mots**, on dit qu'il est conjugué à un **temps composé**. Le **passé composé** est un **temps composé**.

Pour apprendre la leçon :

Conjuguiez au passé composé les verbes parler, tomber, finir. Épeler leur participe passé à chaque personne. .

EXERCICES ORAUX

1. Conjuguer au passé composé de l'indicatif en épelant les terminaisons :
Avoir des cadeaux et être content. - Sortir du bois et aller près de la rivière.
2. Conjuguez à la première personne du singulier du passé composé les verbes faire, savoir, pouvoir, vouloir, devoir, falloir, aller, venir, partir, dire, croire, lire, écrire, voir, sentir, connaître, prendre, rendre, tenir, recevoir, vivre, naître, mourir. Pour chacun d'eux épeler le participe passé. Dresser la liste de ceux qui se conjuguent à l'aide de l'auxiliaire être.

EXERCICES ÉCRITS

3. Compléter le texte suivant en ajoutant les auxiliaires qui manquent.
Pour la fête de papa. - À tout instant, on ... *arrêté* par une porte close et tous les tiroirs ... *fermés*. Quant à Bébé, il ... *trouvé* un coin de grenier où il s'... *mis* à travailler aussi pour papa. La veille du grand jour ... *arrivée*. Les enfants ... *allés* dormir en recommandant à Lisette de les réveiller de bonne heure. Bébé ... *grimpé* sur les genoux de Lisette, lui ... *donné* deux gros baisers et lui ... *dit* à l'oreille : « Tu me réveilleras à moins un quart. » (C. WAGNER).
4. Conjuguer au passé composé.
Bondir en avant et attraper son adversaire. - Grimper à un arbre et tomber. - Être malade et avoir des maux de tête. - Attendre la fin du spectacle et partir. - Se lever tard et sortir en courant.
5. Écrire les verbes entre parenthèses au passé composé.
La panthère (bondir) sur la gazelle. - Les zèbres (se sauver) à l'approche du lion. - Nous (apercevoir) le renard. - Tu (vouloir) photographier sur le lion mais tu (être) maladroit. - La girafe (arriver) de son pas lent et (regarder) aux alentours. - Vous (revenir) avec de belles photos. - J' (avoir) peur quand j' (voir) le rhinocéros foncer sur moi. - Elle (vouloir) retourner faire un safari photo très vite !

Forme négative et forme interrogative

Quand on apprend à conjuguer un verbe, on le met le plus souvent à la **forme affirmative**.

Exemples : *Je chante ; tu finiras ; il partait ; nous sommes venus.*

Pour **nier**, on emploie les **locutions adverbiales** : *ne ... pas, ne ... plus, ne ... jamais, ne ... rien*. On dit qu'on conjugue le verbe à la **forme négative**.

Exemples : *Tu n'écoutes pas ; il ne mentira plus ; tu n'as jamais été en retard.*

Pour conjuguer un verbe à la **forme interrogative**, on place le sujet après le verbe et on les relie par un trait d'union. On emploie toujours un point d'interrogation.

Exemples : *Chanterai-je ? Sommes-nous arrivés ? Dansait-elle ? A-t-il perdu ?*

Remarque : Si devant **il, elle, ou on** le verbe n'est pas terminé par **d** ou **t**, on le fait précéder par **-t-** : *Faudra-t-il arroser le jardin ? Apporte-t-on un arrosoir d'eau ? A-t-elle dansé tout l'été ?*

EXERCICES ORAUX

1. Conjuguer à la forme négative au présent et au futur de l'indicatif.
Fendre du bois. - Éplucher des légumes.
2. Conjuguer à la forme interrogative à l'imparfait et au passé composé.
Surveiller la cuisson. - Servir le dessert.

EXERCICES ÉCRITS

2. Écrire au passé composé, à la forme négative, en variant la personne et la locution adverbiale selon les verbes conjugués.
Répondre à ses parents. - Copier le devoir d'un camarade. - Désobéir. - Être paresseux. - Prendre du retard. - Avoir peur.
3. Écrire les phrases suivantes à la forme négative.
Nous partirons à dix heures. - Nous avons rendu visite à nos grands-parents. - Je t'attendrai si je peux. - Btisssem a été prise d'une grande frayeur. - La récolte a résisté à l'orage.
4. Conjuguer au temps demandé, à la forme interrogative, les verbes suivants.
Observer le menuisier (futur simple). - Rougir de honte (présent). - Essuyer ses souliers (imparfait).
5. Écrire les phrases suivantes à la forme interrogative.
Elle a annoncé la fin du travail. - Ils tendent la main à leurs camarades. - Tu donnes un conseil au nouvel apprenti. - Vous prenez soin de vos outils. - Je suis solidaire avec mes compagnons de travail.

Le nom complément d'objet direct ou indirect

L'écureuil

Un jour Sophie se promenait avec son cousin Paul dans le petit bois de chênes qui était tout près du château ; ils cherchaient tous deux des glands pour en faire des paniers, des sabots, des bateaux. Tout à coup Sophie sentit un gland qui lui tombait sur le dos ; pendant qu'elle se baissait pour le ramasser, un autre gland vint lui tomber sur le bout de l'oreille.

– Paul, Paul, dit-elle, viens donc voir ces glands qui sont tombés sur moi ; ils sont rongés. Qui est-ce qui a pu les ronger là-haut ? Les souris ne grimpent pas aux arbres, et les oiseaux ne mangent pas de glands.

Paul prit les glands, les regarda ; puis il leva la tête et s'écria :

– C'est un écureuil ; je le vois ; il est tout en haut sur une branche ; il nous regarde comme s'il se moquait de nous.

Sophie regarda en l'air et vit un joli petit écureuil avec une superbe queue relevée en panache. Il se nettoyait la figure avec ses petites pattes de devant ; de temps en temps il regardait Sophie et Paul, faisait une gambade et sautait sur une autre branche.

Que je voudrais avoir cet écureuil ! dit Sophie. Comme il est gentil et comme je m'amuserais à jouer avec lui, à le mener promener, à le soigner.

PAUL : Ce ne serait pas difficile de l'attraper ; mais les écureuils sentent mauvais dans une chambre, et puis ils rongent tout.

SOPHIE : Oh ! je l'empêcherais bien de ronger, parce que j'enfermerais toutes mes affaires ; et il ne sentirait pas mauvais, parce que je nettoierais sa cage deux fois par jour. Mais comment ferais-tu pour le prendre ?

PAUL : J'aurais une cage un peu grande ; je mettrais dedans des noix, des noisettes, des amandes, tout ce que les écureuils aiment le mieux, j'apporterais la cage près de ce chêne ; je laisserais la porte ouverte ; j'y attacherais une ficelle ; je me cacherais tout près de l'arbre, et, quand l'écureuil entrerait dans la cage pour manger, je tirerais la ficelle pour fermer la porte, et l'écureuil serait pris.

La Comtesse de SÉGUR, *Les Malheurs de Sophie*.

Certains verbes nécessitent un **complément** qui indique l'**objet** de l'action.

La **nature** de ce mot est le plus souvent d'être un **nom**, sa **fonction** est d'être un **complément d'objet**.

Exemples :

- *Sophie et Paul cherchent des glands.*

L'action de chercher s'exerce sur *les glands*.

Les glands sont l'**objet** de la recherche.

glands est **complément d'objet** du verbe *cherchent*.

La plupart du temps, ces compléments sont introduits **sans préposition** on précise alors qu'ils sont **compléments d'objet directs**.

Certains verbes expriment une action qui ne s'exerce sur aucun objet :

Exemples : *Des glands tombent. L'écureuil grimpe.*

Certains verbes nécessitent l'emploi d'une préposition pour introduire le **complément** qui est l'**objet** de l'action.

Exemples :

- *Sophie et Paul discutent de l'écureuil.*

L'action de discuter s'exerce sur *l'écureuil*.

L'écureuil l'**objet** de la discussion.

glands est **complément d'objet** du verbe *discutent* et *de* est la préposition qui introduit ce complément.

glands est **complément d'objet indirect** du verbe *discutent*.

Pour apprendre la leçon :

1. Qu'indique le complément d'objet d'un verbe ? Quelle différence y a-t-il entre un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect ?
2. Dans la phrase : « L'écureuil cache des glands dans sa réserve », quel est le complément d'objet ?
3. Donnez un exemple de verbe ne nécessitant pas de complément d'objet.

EXERCICE ORAL

1. Dans le dernier paragraphe, quels sont les compléments d'objet directs ? Quel est le verbe qui ne nécessite pas de complément d'objet ?

EXERCICES ÉCRITS

2. Dans les phrases suivantes, encadrer les compléments d'objet. Préciser à l'aide des lettres COD s'il s'agit d'un complément d'objet direct et COI s'il s'agit d'un complément d'objet indirect.

Dans les bois, j'entendis un grondement de bête. - Les enfants regardaient les éclairs dans le ciel.
- Mathieu pensait à l'heureux temps des vacances. - La fumée se mêla à l'odeur de terre fraîche. -
Farid a reconnu l'écriture d'Alice. - Mon frère revêtit un manteau épais.

3. Indiquer si les groupes nominaux en italique sont compléments d'objet directs (COD) ou compléments d'objet indirects (COI).

Tout effort mérite *une récompense*. - Le 11 novembre, on honore *les soldats* qui ont bien mérité *de la France*. - Le sportif maladroit manque *le but*. - Le capitaine de l'équipe tient à *l'estime de son équipe*. - Le joueur de tennis tient *sa raquette* d'une main ferme. - Le médecin traite *une rougeole bénigne*. - Ce livre traite *de la Seconde Guerre Mondiale*.

4. Employer chacun des verbes suivants dans une phrase. Indiquer s'ils sont complétés par un complément d'objet direct ou indirect ou non.

Regarder - pousser - parler - approcher - prendre - changer - revoir - venir - se souvenir - avoir.

Le pronom sujet, complément d'objet direct ou indirect

Le **pronom personnel** a la même fonction qu'aurait le nom qu'il remplace si celui-ci était employé dans la phrase.

Exemples : *Il le voit.* → *Paul voit l'écureuil.* *Il lui parle doucement.*
il, mis pour *Paul*, est **sujet** du verbe *voit*.

le, mis pour *écureuil*, est complément d'objet direct du verbe *voit*.

lui, mis pour *écureuil*, est complément d'objet indirect du verbe *parle*.

Les pronoms personnels **me, te, se, le, la, l', nous, vous, les** peuvent avoir pour fonction **complément d'objet direct**.

Exemples :

Paul prit les glands, il les regarda.

L'écureuil nous regarde.

Rappel : quand ils **se rapportent à un nom**, les mots **le, la, l', les** sont des **articles définis**.

Les pronoms personnels **moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles** peuvent avoir pour fonction **complément d'objet indirect**.

Exemples :

Paul lui parla.

L'écureuil s'approcha d'eux sans crainte.

Pour apprendre la leçon :

1. Quelles sont la nature et la fonction des mots *le, la, les, l'* placés avant un nom ?
2. Quelles sont la nature et la fonction des mots *le, la, les, l'* placés avant un verbe ?
3. Analysez le mot *les* dans ces deux phrases : *Il ramasse les champignons. Il les connaît bien.*
4. Quels pronoms peuvent être sujets ou compléments d'objet indirects ? Quels pronoms ne peuvent être que compléments d'objets indirects ?

EXERCICES ÉCRITS

1. Remplacer les noms en italiques par les pronoms personnels convenables. Indiquer leur fonction entre parenthèses (S, COD, COI).

Les bûcherons abattent un arbre puis *les bûcherons* le débitent. - Madame Brun conduit sa fille à l'école puis *Madame Brun* va travailler. - Je cueille des fleurs et j'offre *les fleurs* à mon professeur. - Marion joue avec sa poupée : elle habille *sa poupée*. - Les enfants cueillent des champignons : ce soir, *les enfants* mangeront *les champignons*. - J'attends le facteur, quand *le facteur* arrivera, je demanderai *au facteur* si *le facteur* a du courrier pour moi.

2. Copier les phrases suivantes et indiquer entre parenthèses la fonction de chaque pronom écrit en italiques.

Quand Mathieu va au bois avec sa jeune sœur, *il (...)* *la (...)* surveille. - Mes camarades partent en vacances ; je *les (...)* envie. - Ce geai possède un joli plumage, je *l' (...)* admire. - Le maître *nous (...)* interrogera sur la leçon de grammaire. - Ce chien ne quitte jamais son maître ; *il (...)* *lui (...)* fait la fête.

3. Analyser les pronoms écrits en italiques.

Le printemps est là ; je *le* sens. - Mon père et moi allons au bois ; *nous* cueillons des fleurs. - Sacha est venu à la maison ; je *lui* ai expliqué le problème. - Ce garçon est un sportif de talent ; je *l'*envie. - Anissa et Grégoire sont partis en vacances, penseront-*ils* à m'écrire ?

Le passé simple.

Le verbe **CHANTER (1^e groupe)** au **PASSÉ SIMPLE**
(C'est alors que...)

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je chantai	nous chantâmes
2 ^e personne	tu chantas	vous chantâtes
3 ^e personne	il chanta	ils chantèrent

Le verbe **FINIR (2^e groupe)** au **PASSÉ SIMPLE**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je finis	nous finîmes
2 ^e personne	tu finis	vous finîtes
3 ^e personne	il finit	ils finirent

Le verbe **AVOIR** au **PASSÉ SIMPLE**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'eus	nous eûmes
2 ^e personne	tu eus	vous eûtes
3 ^e personne	il eut	ils eurent

Le verbe **ÊTRE** au **PASSÉ SIMPLE**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	je fus	nous fûmes
2 ^e personne	tu fus	vous fûtes
3 ^e personne	il fut	ils furent

Le **passé simple de l'indicatif** est un **temps simple du passé**. Il indique une action **certaine** qui s'est produite à **un moment précis du passé** et qui a été **accomplie complètement**.

Exemple : *Tout à coup Sophie **sentit** un gland qui lui tombait sur le dos. Paul **prit** les glands, les **regarda**.*

Le **passé simple** s'emploie essentiellement à l'écrit. On dit souvent que c'est le temps du **récit** et du **conte**.

Beaucoup de verbes du 3^e groupe se conjuguent comme le verbe **finir (sortir, partir, faire, dire, écrire, voir, sentir, prendre, rendre,...)**. Quelques-uns se conjuguent comme le verbe **être**. Ce sont des verbes comme **courir, mourir, boire, lire, connaître, savoir, pouvoir, vouloir, devoir, falloir, croire, recevoir, vivre**. D'autres se conjuguent encore différemment, on les trouve dans les tableaux de conjugaison.

Pour apprendre la leçon :

Conjuguer les verbes de la liste au passé simple en épelant chaque forme verbale.
Choisir un verbe qui se conjugue comme **finir** et le conjuguer à toutes les personnes.
Choisir un verbe qui se conjugue comme **être** et le conjuguer à toutes les personnes.

EXERCICES ORAUX

1. Conjuguer au passé composé de l'indicatif en épelant les terminaisons :
Avoir faim et entamer ses provisions. - Vendre du lait. - Venir de bonne heure.
2. Construire trois phrases. Dans chacune d'elles, exprimer deux actions en employant convenablement l'imparfait et le passé simple.
Ex. : Mathieu **débarrassait** la table quand, tout à coup, une assiette lui **glissa** des mains.

EXERCICES ÉCRITS

3. Conjuguer au passé simple les verbes suivants.
Être timide et avoir honte. - Partir en voyage et franchir les mers. - Réciter sa leçon et rejoindre sa place ; relire la leçon et faire l'exercice.
4. Écrire les verbes entre parenthèses au passé simple.
Les plongeurs (revêtir) leur combinaison de caoutchouc et (disparaître) dans le monde sous-marin. - Nous (avoir) beaucoup de mal à allumer le feu. - Mon ami Paul (revenir) me voir. - Les spectateurs (vouloir) envahir le terrain. - Je (sauter) de toutes mes forces pour gagner le concours. - Vous (être) maladroits dans vos passes et vos adversaires en (profiter) pour s'emparer du ballon et marquer deux buts.
5. Écrire les verbes entre parenthèses au passé simple.
La panthère (bondir) sur la gazelle. - Les zèbres (se sauver) à l'approche du lion. - Nous (apercevoir) le renard. - Tu (vouloir) photographier sur le lion mais tu (être) maladroit. - La girafe (arriver) de son pas lent et (regarder) aux alentours. - Vous (revenir) avec de belles photos. - J' (avoir) peur quand je (voir) le rhinocéros foncer sur moi. - Elle (vouloir) retourner faire un safari photo très vite !

Le plus-que-parfait

Le **plus-que-parfait de l'indicatif** indique une action **passée à un moment indéterminé, avant une autre action, également passée.**

Exemple : *Comme Sophie **avait nettoyé** la cage, l'écureuil ne sentait pas mauvais.*

Le **plus-que-parfait** est un **temps composé** formé de l'imparfait de l'auxiliaire **avoir** ou **être** et du **participe passé** du verbe conjugué.

Le verbe **CHANTER (1^e groupe)** au **PLUS-QUE-PARFAIT**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'avais chanté	nous avions chanté
2 ^e personne	tu avais chanté	vous aviez chanté
3 ^e personne	il avait chanté	ils avaient chanté

Le verbe **VENIR (3^e groupe)** au **PLUS-QUE-PARFAIT**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'étais venu(e)	nous étions venu(e)s
2 ^e personne	tu étais venu(e)	vous étiez venu(e)s
3 ^e personne	il (elle) était venu(e)	ils (elles) étaient venu(e)s

Le verbe **AVOIR** au **PLUS-QUE-PARFAIT**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'avais eu	nous avions eu
2 ^e personne	tu avais eu	vous aviez eu
3 ^e personne	il avait eu	ils avaient eu

Le verbe **ÊTRE** au **PLUS-QUE-PARFAIT**

	<i>singulier</i>	<i>pluriel</i>
1 ^{re} personne	j'avais été	nous avions été
2 ^e personne	tu avais été	vous aviez été
3 ^e personne	il avait été	ils avaient été

Pour apprendre la leçon :

Conjuguer les verbes de la liste au plus-que-parfait en épelant chaque forme verbale. Choisir un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire **avoir** et le conjuguer à toutes les personnes.

Choisir un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire **être** et le conjuguer à toutes les personnes.

EXERCICE ORAL

1. Conjuguer au plus-que-parfait de l'indicatif.

Pétrir la pâte. - Allumer le four. - Vendre les gâteaux à la kermesse.

EXERCICES ÉCRITS

2. Copier le texte et souligner uniquement les verbes conjugués au plus-que-parfait de l'indicatif.

La galette. Quand la mère avait rassemblé ses fillettes, elle leur montrait comment se fait la galette. Auparavant, elle avait allumé le four ; elle avait préparé la farine et le beurre ; elle avait cassé la coquille des œufs fraîchement pondus et, maintenant, les enfants regardaient. D'un doigt léger, elle pétrissait la pâte fine et, quand elle battait les œufs, elle les mélangeait avec de la crème et elle les étendait sur la pâte.

3. Conjuguer au plus-que-parfait.

Marcher dans la neige fraîche et arriver péniblement. - Avoir faim et être sans force. - Allumer le feu et rester près de la cheminée. - Faire de la luge et tomber dans la neige.

4. Écrire les phrases suivantes d'abord au passé composé puis au plus-que-parfait.

Nous construisions un bonhomme de neige et nous le bombardions. - TU sors bien emmitouflé et tu affrontes le froid. - Les moineaux redoutaient la neige. - Le chien avait les pattes gelées et gémissait de douleur. - Pour une fois, ma sœur était en avance. - Vous poussiez la porte et vous entriez.